

RENAUD MUSELIER  
lance ses équipes olympiques

LA LNV  
pique sa crise

ASSEMBLÉE  
NATIONALE  
Le sport sur ordonnance

# Coupe de France de BASKET

Spectacle garanti !

# LA RÉGION SUD PARTENAIRE DES JO 2024



“ La Région Sud, terre de sport par excellence, accueille les JO 2024. Avec près de 600 bateaux de course prévus à Marseille autour d'une « Marina olympique », Provence-Alpes-Côte d'Azur sera au coeur de cet évènement sportif exceptionnel ! ”

**Renaud MUSELIER**

*Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur*

[maregionsud.fr](http://maregionsud.fr)



maregionsud



MaRegionSud



maregionsud

**RÉGION  
SUD**

PROVENCE  
ALPES  
CÔTE D'AZUR







“La clarté est  
la forme la plus  
difficile du courage.”

*François Mitterrand*

## LA MUE

La commercialisation de la pratique sportive aura-t-elle raison d'un système basé sur le bénévolat et le monde fédéral? Tel est l'enjeu du moment, car avec la création de l'Agence nationale du sport, le puzzle sport made in France devient très complexe à aboutir. L'État, le monde sportif (CNOSF, les fédérations), le monde politique (sans les députés et les sénateurs) et le secteur privé (entreprises) constituent le groupement des nouveaux administrateurs de l'ANS, mais l'accouchement de ce projet a pris beaucoup de retard avec plusieurs reports. Maintenant que la machine est lancée, nous avons tout intérêt à avancer dans la même direction, car un échec serait dramatique pour l'ensemble du monde sportif. Les clubs et les collectivités auront un rôle essentiel dans le bon fonctionnement de cette nouvelle organisation, car les initiatives privées ne seront pas en reste sur un marché qui deviendra de plus en plus concurrentiel. Le monopole du sport fédéral devra partager les espaces de jeux avec le secteur marchand qui fleurit dans tous les secteurs d'activités. Nous sommes entrés dans une nouvelle ère de consommation du sport, avec des offres à la carte et des budgets différents pour des publics plus exigeants. La peur du changement est bien légitime, car nous aimons tous notre confort et nos repères. Seulement, aujourd'hui, aussi bien les collectivités que l'État devront faciliter la création de structures publiques et privées, afin de répondre à une demande croissante de la pratique sportive dans notre pays. L'enjeu économique sera très important et la collectivité n'a pas intérêt à supporter à elle seule tous les investissements de ce développement. Car nos impôts en pâtiront et il n'est pas certain que le peuple français l'accepte. Dans ce contexte, les fédérations sportives ont aussi un rôle très important à jouer en repensant le mode des pratiques ainsi que leurs planifications. Pourquoi ne pas organiser les compétitions pour les jeunes de moins de 16 ans les mercredis après-midi? Cela pénaliserait moins les enfants de familles monoparentales qui sont souvent privés un week-end sur 2 de compétitions en club. Autant de questions et de réformes à apporter, tout en respectant l'intérêt général. Le sport bouge pour le plus grand bonheur des pratiquants. Le sport ne coûte pas, il rapporte gros. Il suffit de se rappeler les bienfaits de la pratique sportive sur la société pour tous et à tous les âges.

### ACTUALITÉS

- 6 **L'invité** / Renaud Muselier
- 10 **À la une** / Finales Coupe de France de basket
- 16 **Ma ligue** / Ligue nationale de volley



### RENCONTRES

- 26 **Sport pro** / Brice Leverdez
- 32 **Au féminin** / Mathilde Gros
- 38 **Découverte** / Alexis Hanquingquant
- 44 **Scolaire** / Les Gecko Games
- 48 **Universitaire** / Université de Perpignan

### 3<sup>e</sup> MI-TEMPS

- 50 **Sport fit** / Le sport santé à l'Assemblée
- 56 **Business** / Trophées Sport et Management
- 60 **Esprit 2024** / Heather Arneton
- 64 **La tribune** / Rénovons le sport français
- 65 **Le dessin du mois** / Guy Novès
- 66 **Shopping** / Les tendances du mois





Création graphique © Illustration sport Crédits photos : Hervé Belenger/FFBB



# WE CAN BE EURO

MATCHES DE PRÉPARATION **EUROBASKET 2019**

**MONT-DE-MARSAN**  
FRANCE - UKRAINE  
9 & 10 JUIN

**RENNES**  
FRANCE / TURQUIE  
RUSSIE / SERBIE  
14-15-16 JUIN

**ROUEN**  
FRANCE - CHINE  
23 JUIN



SUIVEZ-NOUS SUR [FFBB.COM](http://FFBB.COM)



Fournisseurs Officiels

Partenaires Officiels



**ACTUALITÉS**

**L'invité**

*par Olivier Navarranne*

# Renaud Muselier

**« Montrer le savoir-faire  
de la région Sud »**



En 2024, la région Sud fera partie des terres d'accueil des Jeux olympiques et paralympiques. Un événement déjà en préparation, notamment avec la création de trois équipes olympiques, comme l'explique Renaud Muselier, président de la Région Sud.

### **Qu'est-ce qui a poussé la Région Sud à créer des équipes olympiques ?**

Comme vous le savez, notre région accueillera, à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, non seulement l'ensemble des épreuves de voile, mais aussi des rencontres de football dans les stades de Marseille et de Nice. L'accueil d'un tel événement représente une formidable opportunité de valoriser nos territoires, nos équipements, nos capacités d'accueil. Et je souhaite que la Région Sud prenne toute sa place dans la préparation de cette compétition et accompagne nos athlètes dans cette belle aventure. Nous avons d'ores et déjà rénové le Centre de Ressource, d'Expertise et de Performance Sportive de la région, le CREPS, et nous accompagnons la totalité des structures du Projet de performance fédéral. Nous aidons ainsi les clubs formateurs et les centres de formation, comme nous participons aussi à l'organisation des stages des équipes de France ou des délégations étrangères sur notre territoire.

Pour aller plus loin, nous avons créé trois équipes olympiques qui représentent les étapes majeures de la vie d'un athlète, de sa découverte jusqu'à sa reconversion. Avec l'Équipe Avenir, nous encadrerons des jeunes à fort potentiel, ils seront « la génération 2024 ». Elle sera épaulée par l'Équipe Relais qui regroupera des sportifs exemplaires à tout point de vue. Ces der-



« Notre région est une terre de sport par excellence »

© Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

niers sont pour certains en fin de carrière, d'autres sont déjà reconvertis, mais tous viennent partager leur expérience avec les plus jeunes. Enfin, l'Équipe Sud Olympique et Paralympique sera composée des sportifs régionaux pressentis pour être sélectionnés aux prochains JO.

### **Les sportifs supervisés et accompagnés**

#### **Comment s'est déroulé le processus de sélection ?**

La sélection des membres est réalisée en collaboration avec le mouvement sportif et le CROS, le Comité Régional Olympique et Sportif Provence-Alpes-Côte d'Azur. Leur expérience dans la préparation de ces grands événements, comme leur connaissance du sport de haut niveau, sont d'une aide précieuse au moment de repérer les athlètes susceptibles d'intégrer l'une de ces trois équipes. La Région validera la liste des sportifs à partir de juin 2019 afin de se préparer au mieux à l'échéance olympique. Les équipes seront par la suite supervisées et accompagnées par un comité de suivi composé de sportifs référents et d'élus régionaux, afin d'adapter la

période de préparation à leurs besoins.

#### **Comment le public pourra-t-il suivre la progression de ces athlètes ?**

Les Jeux olympiques et paralympiques sont un immense moment de ferveur populaire, un moment de rassemblement derrière les sportifs qui défendront les couleurs de la France et de la région Sud. Il est alors inconcevable de ne pas impliquer les habitants de nos territoires. Avec l'aide du CREPS, du CROS et des fédérations sportives, la Région Sud permettra au plus grand nombre de suivre la préparation et la progression de nos athlètes.

### **1,2 million de licenciés dans la région**

#### **Quels sont les moyens mis à disposition de ces équipes ?**

Nous mettrons en place un accompagnement spécifique pour chacune des trois formations. L'Équipe Avenir bénéficiera, au même titre que les autres formations de sport de haut niveau, de l'accompagnement régional à travers leur structure d'entraînement. Elle sera parrainée par l'Équipe Relais, composée de sportifs illustres qui



© Icon Sport

« L'accueil d'un tel événement représente une formidable opportunité de valoriser nos équipements »

sauront répondre aux questions des jeunes athlètes, tant sur le plan sportif qu'au sujet de leur reconversion. L'Équipe Sud Olympique et Paralympique, quant à elle, verra un doublement des bourses régionales allouées aux athlètes sélectionnés pour les Jeux. Chacun disposera ainsi de 3 000 € par an durant les deux années qui précèdent les Jeux d'hiver comme d'été. Cette somme permettra notamment, en fonction des disciplines, d'assurer les déplacements ou encore le renouvellement de leurs équipements. Enfin, nous mettrons à la disposition de toutes les équipes une « boîte à outils », constituée notamment de notre réseau d'entreprises partenaires afin de les accompagner, au-delà des succès sportifs, vers la réussite de leur formation et de leur insertion professionnelle.

#### **Que représente le sport pour la Région Sud ?**

Notre région est une terre de sport par excellence. Nous avons, en effet, la chance de bénéficier d'un mouvement sportif qui s'illustre régulièrement sur les scènes nationales comme internationales. Il était alors naturel de faire du développement de la pratique sportive régionale l'une des priorités de notre action. Nous avons ainsi mis en œuvre une politique qui soutient la promotion du sport de haut niveau tout en cherchant à développer l'attractivité et

l'aménagement du territoire. Aujourd'hui, grâce à cela, nous accueillons de grands événements comme les Championnats de France Élite Indoor. De même, avec plus de 1,2 million de licenciés, la pratique d'activités physiques et sportives fait partie intégrante de la vie d'un grand nombre d'habitants de la région Sud.

## **Les JO, un vecteur de cohésion sociale**

#### **Comment la Région Sud prépare-t-elle les Jeux olympiques et paralympiques de 2024 ?**

Nous voulons faire de l'accueil des Jeux un accélérateur de notre politique sportive. Pour cela, nous avons décliné notre action autour de quatre axes majeurs que sont l'accompagnement de nos athlètes, le soutien apporté aux manifestations et grands événements sportifs, l'élaboration de partenariats avec les acteurs régionaux et nationaux du sport et la création d'Équipes Sud Olympiques et Paralympiques. Nous les mettons en action à travers plusieurs dispositifs d'ampleur comme notre Plan Voile et Nautisme, grâce auquel nous déployons près de 21 millions d'euros pour encourager la formation des professionnels de ce milieu, sans perdre de vue notre exigence d'excellence écologique. Nous

avons également signé une convention avec la Fédération Française d'Athlétisme au sujet de l'accueil de stages des équipes de France et de l'organisation de grandes manifestations dans notre région. Enfin, dans cette dynamique, au-delà des Jeux, nous avons mis en place un Plan Rugby pour préparer l'accueil de la Coupe du Monde 2023. Il nous permet de soutenir pleinement l'organisation de rencontres qui se dérouleront à Nice et Marseille. Et nous réfléchissons aussi à la création d'un Plan Ski pour encourager la structuration du haut niveau dans ces disciplines.

#### **Quel impact attendez-vous de cet événement pour la Région Sud ?**

Accueillir cet événement est pour nous une chance unique de montrer au monde entier le savoir-faire de la Région Sud en matière d'organisation d'événements sportifs. Nous devons relever tous les défis en matière d'accueil, de logistique, de sécurité, de mobilité, en respectant nos engagements environnementaux. Et nous devons tout mettre en œuvre pour permettre à nos athlètes de briller à domicile, devant leurs supporters. Les Jeux olympiques et paralympiques sont un formidable vecteur de cohésion sociale et un accélérateur du développement économique. Nous nous mobiliserons pour être à la hauteur de la tâche.



# LES FORD DAYS

## FORD KUGA *flexifuel*

PAYEZ DEUX FOIS MOINS CHER VOTRE CARBURANT<sup>(1)</sup>  
Nouvelle motorisation Flexifuel-E85

SANS MALUS

SANS APPORT



À PARTIR DE

**299€** / mois<sup>(2)</sup>

LLD 48 MOIS. SANS APPORT.

SOUS CONDITION DE REPRISE<sup>(3)</sup>  
ENTRETIEN/ASSISTANCE 24H/24 INCLUS.



[www.groupe-maurin.com](http://www.groupe-maurin.com)

LES FORD DAYS : les jours Ford.

(1) En comparaison au prix moyen des carburants classiques constaté le 15/01/19 sur [prix-carburants.gouv.fr](http://prix-carburants.gouv.fr). (2) Location Longue Durée 48 mois / 40 000 km avec "maintenance / assistance" d'un Kuga Titanium 1.5 FlexiFuel-E85 150 ch neuf, 48 loyers de 297,76 €. **Modèle présenté** : Kuga ST-Line 1.5 Flexifuel-E85 150 ch avec options, 48 loyers de **389,38 €**. Loyers hors malus écologique et carte grise. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des km supplémentaires. Offres non cumulables, réservées aux particuliers, incluant la remise EcoPass<sup>(3)</sup>, du 01/04/19 au 30/04/19, dans le réseau Ford participant en France métropolitaine selon conditions générales LLD et sous réserve d'acceptation par Bremany Lease, SAS au capital de 39 650 €, RCS Versailles N° 393 319 959, 34 rue de la Croix de Fer, 78100 Saint-Germain-en-Laye. Société de courtage d'assurances N° ORIAS 08040196 ([orias.fr](http://orias.fr)). (3) Remise EcoPass : 1 000 € sous condition de reprise d'un véhicule particulier roulant immatriculé avant 2006, destiné à la destruction.

Consommations NEDC Corrélée (l/100 km) : 5,2 - 6,9. CO<sub>2</sub> (g/km) : 136 - 161. Consommations WLTP (l/100 km) : 6,4 - 10,0. CO<sub>2</sub> (g/km) : 158 - 228 (consommations et CO<sub>2</sub> 100% essence).

Dès le 01/09/17, certains véhicules neufs sont réceptionnés sur la base de la procédure d'essai harmonisée au niveau mondial pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai plus réaliste permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO<sub>2</sub>. Dès le 01/09/18, la procédure WLTP remplace complètement le nouveau cycle européen de conduite (NEDC), procédure d'essai utilisée précédemment. Les conditions d'essai étant plus réalistes, la consommation de carburant et les émissions de CO<sub>2</sub> mesurées selon la procédure WLTP sont, dans de nombreux cas, plus élevées que celles mesurées selon la procédure NEDC.

**ford.fr**

**ACTUALITÉS**

À la une

par Leslie Mucret

# Coupe de France de BASKET

en route pour les finales !







L'AccorHotels Arena va vibrer au rythme des rebonds de la grosse balle orange vendredi 10 et samedi 11 mai. Le Mans Sarthe Basket et LDLC ASVEL, du côté des hommes, le Tango Bourges Basket et les Flammes Carolo Basket Ardennes chez les femmes vont se disputer les trophées de la Coupe de France. Décryptage.





Toutes les rencontres seront retransmises en direct et en intégralité

© Icon Sport

C'est LE rendez-vous basket de l'année, affirme la Fédération française de basket-ball. Tous les ans, la grande famille française de la balle orange se retrouve lors des finales de la Coupe de France. Cette année, le rendez-vous est donné les vendredi 10 et samedi 11 mai à l'AccorHotels Arena de Paris pour des matchs à suspens et de nombreuses animations devant près de 15 000 spectateurs. Les quarts et les demi-finales joués à l'Arena Loire de Trélazé (Maine-et-Loire) en février ont permis de déterminer les affiches. Chez les hommes, le Mans Sarthe Basket, champion de France en titre et LDLC ASVEL vont se disputer le Trophée Robert Busnel, dans un remake de la finale 2016. Chez les femmes, et ça devient une habitude, le Tango Bourges Basket et les Flammes Carolo Basket Ardennes se retrouvent en finale pour la troisième année consécutive. Lors des deux dernières éditions, le Trophée Joé January est à chaque fois revenu aux Berruyères.

## Le programme des finales

### Vendredi 10 mai :

**18h00** : Finale trophée féminin : Pays Voironnais (NF1) - Orthez (NF1)

**20h30** : Finale trophée masculin : Montbrison (NM2) - Mulhouse Pfastatt (NM2)

### Samedi 11 mai :

**11h30** : Finale U18 féminines : USO Mondeville - FC Lyon ASVEL Féminin

**14h00** : Finale U17 masculins :  
Strasbourg IG - Cholet Basket

**16h30** : Finale de la Coupe de France féminine : Tango Bourges Basket (LFB) - Flammes Carolo Basket Ardennes (LFB)\*

**19h00** : Finale de la Coupe de France masculine : Le Mans Sarthe Basket (Jeep® ÉLITE) - LDLC ASVEL (Jeep® ÉLITE)\*

\*sous réserve de modifications TV

### Les matchs en direct :

Les finales des Trophées Coupe de France féminin et masculin vendredi, ainsi que les finales U18 féminines et U17 masculines samedi seront retransmises et commentées en direct et en intégralité sur la chaîne YouTube de la FFBB. Les finales Coupe de France féminine et masculine, quant à elles, seront à vivre en intégralité et en exclusivité sur les chaînes du groupe RMC Sport à partir de 16h30 le samedi 11 mai.



# Le Mans SB

La saison 2018-2019 des champions de France en titre n'est pas à la hauteur de la précédente. En championnat, les Tangos luttent pour accéder au Top 8, synonyme de qualification pour les play-offs et ne se sont pas qualifiés pour la Leaders Cup. En Ligue des champions, les hommes d'Éric Bartecheky ont essuyé une déception en étant sortis dès les 8e de finale par le Virtus Bologne (Italie). Cependant, cette finale rappelle que le MSB est toujours un adversaire redoutable. Ajouter une cinquième Coupe de France sur l'étagère à trophées relancerait définitivement la machine pour la fin de la saison. En 2016, pour sa dernière victoire dans la compétition, le MSB l'avait emporté face à... l'ASVEL.



© hfp / Icon Sport

3<sup>e</sup> meilleur marqueur du club en championnat, Valentin Bigote sera un atout de poids

## Parole d'entraîneur - Éric Bartecheky :

« En championnat, nous sommes à la lutte avec plusieurs équipes pour accéder au Top 8. Ainsi, nous sommes totalement concentrés sur les nombreux matchs qui s'enchaînent, même si la Coupe de France reste dans un coin de notre tête. Après notre match contre Pau, nous aurons trois, quatre jours durant lesquels nous allons pleinement préparer ce match. Il y a beaucoup d'excitation au club qui a déjà connu des finales. C'est un événement fort de la saison pour les joueurs et le staff. Évidemment que nous voulons gagner cette Coupe de France. Cela sera difficile contre l'ASVEL qui est en haut du classement et qui a une grosse équipe, mais sur un match tout est possible. »

## Le parcours du club :

**Demi-finale :** bat Levallois (Jeep® ÉLITE) 94-91

**Quart de finale :** bat Dijon (Jeep® ÉLITE) 95-87

**8<sup>e</sup> de finale :** bat Boulazac (Jeep® ÉLITE) 97-81

## Le palmarès du club :

**5** titres de champion de France (1978, 1979, 1982, 2006, 2018)

**4** fois vainqueur de la Coupe de France (1964, 2004, 2009, 2016)

**3** fois vainqueur de la semaine des AS/Leaders Cup (2006, 2009, 2014)

# LDLC ASVEL

Accroché par Rouen (Pro B) en demi-finale à l'Arena Loire de Trélazé, LDLC ASVEL a tout même réussi à se qualifier pour la finale de la Coupe de France. Face au Mans, le club de Lyon-Villeurbanne tentera de remettre la main sur un trophée qu'il n'a pas gagné depuis 2008 et de prendre une revanche face à l'équipe qui l'avait éliminé en quart de finale des play-offs de Jeep® ÉLITE l'an passé. Quarts de finaliste de la Leaders Cup et stoppés au même stade en EuroCoupe par Andorre, les joueurs du président Tony Parker veulent ajouter une ligne à leur palmarès, avant de se lancer dans les play-offs du championnat. Bien emmenée par le pivot croate Miro Bilan et le jeune meneur français Théo Maledon, l'ASVEL est actuellement bien installée en haut du classement, malgré un mois de janvier délicat.



© Icon Sport

Le grand espoir du basket français Théo Maledon (17 ans) pourrait bien mener son équipe au titre...

## Parole de manager général - Yohann Sangaré :

« On se dit qu'on n'a pas passé tous ces tours pour arriver en finale et la perdre. Nous avons envie de gagner ce match à l'AccorHotels Arena devant tout le basket français. Ça fait toujours plaisir de jouer dans cette salle qui est une référence en France. C'est bien pour tous les joueurs de participer à un match devant 15 000 personnes et en particulier pour les étrangers qui découvrent cet événement faisant partie du patrimoine du basket français. Moi, j'ai de bons souvenirs en finales de Coupe de France. Quand on se balade à l'Astroballe, on voit des photos et des images qui rappellent toutes les victoires du club. Rempporter cette finale nous permettrait d'engranger un maximum de confiance et de bien enchaîner avec les play-offs. La Coupe de France et le championnat sont deux compétitions différentes, mais nous voulons montrer que nous sommes bons partout. »

## Le parcours du club :

**Demi-finale :** bat Rouen (Pro B) 90-81

**Quart de finale :** bat Monaco (Jeep® ÉLITE) 101-87

**8<sup>e</sup> de finale :** bat Strasbourg (Jeep® ÉLITE) 86-78

## Le palmarès du club :

**18** titres de champion de France (1949, 1950, 1952, 1955, 1956, 1957, 1964, 1966, 1968, 1969, 1971, 1972, 1975, 1977, 1981, 2002, 2009, 2016)

**8** fois vainqueur de la Coupe de France (1953, 1957, 1965, 1967, 1996, 1997, 2001, 2008)

**1** fois vainqueur de la semaine des AS/Leaders Cup (2010)

# Tango Bourges Basket

Les doubles tenantes du titre et dix fois vainqueurs de l'épreuve ne comptent pas lâcher leur trophée facilement. Une victoire en finale de la Coupe de France offrirait un premier cadeau d'adieu au président Pierre Fosset qui quittera le club après 25 ans à sa tête et à l'arrière internationale Marine Johannès qui rejoindra LDLC ASVEL féminin. Malgré l'élimination en quart de finale de l'EuroLigue face à Yakin Doğru (Turquie), la fin de saison des Berruyères s'annonce palpitante. Deuxième de la saison régulière derrière Lyon-Villeurbanne, elles tenteront également de conserver leur titre en LFB à l'issue des play-offs.



© Icon Sport

Doubles tenantes du titre, Marine Johannès et son club réaliseront-ils la passe de trois ?

## Parole d'entraîneur - Olivier Lafargue :

« Le Tango Bourges Basket a très longtemps dominé le basket féminin français. Quand on y arrive, on sait qu'on est dans un grand club avec l'objectif de tout gagner. Nous voulons faire perdurer cette tradition lors de cette finale. Ironie de l'histoire, nous affrontons Charleville-Mézières pour la troisième fois d'affilée pour gagner cette Coupe de France. Cette saison, nous les avons battues deux fois et avons perdu une fois. Tous les matchs couperets se jouent à des détails, à nous de faire en sorte que les détails soient de notre côté. On va continuer notre chemin cette saison pour ne pas passer à côté de nos échéances en play-offs, prendre les matchs les uns après les autres, puis voir si on est capable de conserver les deux titres gagnés la saison dernière. »

### Le parcours du club :

**Demi-finale :** bat LDLC ASVEL Féminin (LFB) 79-60

**Quart de finale :** bat Chartres (LF2) 104-45

### Le palmarès du club :

**14** titres de champion de France (1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2006, 2008, 2009, 2011, 2012, 2013, 2015, 2018)

**10** Coupes de France (1990, 1991, 2005, 2006, 2008, 2009, 2010, 2014, 2017, 2018)

**3** victoires en EuroLigue (1997, 1998, 2001)

**1** victoire en EuroCoupe (2016)

# Flammes Carolo Basket Ardennes

Deux tentatives déjà, deux finales en 2017 et 2018 et les Flammes Carolo Basket Ardennes ont buté sur le même adversaire, le Tango Bourges Basket. Cette année, les Ardennaises s'appuieront sur l'expérience acquise lors des deux premières finales de leur histoire pour vaincre le signe indien, encore une fois face aux Berruyères. Tombées en quart de finale de l'EuroCoupe face aux futures finalistes du BLMA (Basket Lattes Montpellier Méditerranée Métropole Association, NDLR) et qualifiées pour les play-offs grâce à une place dans le Top 4 de la saison régulière, les joueuses de Romuald Yernaux prouvent cette saison encore qu'elles comptent dans le paysage du basket féminin français.



© Icon Sport

Les Flammes d'Amel Bouderra vaincront-elles le signe indien ?

## Parole d'entraîneur - Romuald Yernaux :

« Une victoire serait historique pour le club, car ce serait son premier trophée. Nous avons envie de marquer notre territoire lors de la finale, mais nous partons avec un désavantage psychologique face à Bourges après avoir perdu les deux dernières contre elles. Avant de penser à gagner, il faudra être capable d'exister plus longtemps que lors des précédentes éditions où il y avait eu un gros écart. Nous avons préparé les play-offs en fonction de nos adversaires qui sont différentes de celles de la finale. Mais par la force des choses, je pensais aux finales dans la gestion des blessures, pour savoir si je devais réintégrer des joueuses avant ou les garder pour cet événement. Il y a une attente et une ferveur autour de cette Coupe de France. De nombreux supporters ardennais vont se déplacer à l'AccorHotels Arena. Ce serait une fin de saison en apothéose. »

### Le parcours du club :

**Demi-finale :** bat Tarbes (LFB) 65-55

**Quart de finale :** bat la Roche-sur-Yon (LFB) 99-89 (ap)

### Le palmarès du club :

**2** fois demi-finaliste de la LFB (2016, 2017)

**2** fois finaliste de la Coupe de France (2017, 2018)



L'UNSS, fédération sportive de l'éducation nationale pour les collèges et les lycées, accomplit sa mission de service public grâce aux moyens humains et financiers de l'État, au soutien indéfectible des collectivités territoriales et avec la souplesse du système associatif, source de sa force au sein de l'école et du mouvement sportif français et international.

Les 9500 associations sportives des établissements du second degré diversifient ainsi une offre de pratique physique et sportive sur l'ensemble du pays, des territoires les plus ruraux au plus urbains, en métropole comme dans les DROM ; une attention toute particulière est apportée aux QPV comme aux ZRR pour remplir cette mission de service public.

Au-delà de cette pratique sportive, ces AS sont aussi le lieu des premiers apprentissages de la vie associative par notre jeunesse, et participent par là à l'éducation et l'émancipation des futurs membres de la cité.

Le sport scolaire, enjeu sociétal, social, éducatif et de santé publique, donne aux activités physiques et sportives une dimension transversale à intégrer dans chacune des politiques publiques portées dans les territoires, par l'État comme par les collectivités locales (politiques éducatives, transports et mobilité active, développement durable, politique de la ville et engagement citoyen, attractivité territoriale ...).

Acteur de ces territoires, l'UNSS a l'objectif constant de participer à l'éducation de notre jeunesse partout en France, en intégrant ces enjeux au sein des politiques publiques et en positionnant le sport scolaire au cœur de l'animation des territoires.

Pleinement associées aux côtés du mouvement sportif, tant dans les décisions et orientations définies lors de Conseils régionaux et départementaux de l'UNSS que dans leurs réalisations sur chacun des bassins de vie, les collectivités participent très activement à la vie de l'UNSS, de ses directions et des AS du territoire, en contribuant notamment à près de 25% du fonctionnement de ces organisations.

Aux noms de nos 1,2 millions de licenciés et des 33000 animateurs et enseignants de nos AS, nous tenons à apporter nos plus chaleureux remerciements à l'ensemble des élus de la République qui tous les jours nous permettent d'œuvrer au mieux pour la jeunesse.

L'UNSS est la **2ème fédération sportive de France** avec plus de **1,2 million de licenciés** (dont **500 000 filles**), plus de **195 000 jeunes officiels**, **9 500 associations** sportives d'établissements scolaires et **33 000 enseignants**. Elle propose **150 activités sportives** et artistiques et organise chaque année une centaine de championnats de France dont des championnats « sport partagé », compétitions obligatoirement par équipe organisées, suivies et arbitrées par nos jeunes officiels (organiseurs et dirigeants, reporters, secouristes, arbitres et juges, coaches et brigade verte). Exerçant leurs compétences au sein de l'association sportive et au service de leur établissement scolaire, ils sont aussi au service du territoire et de leur collectivité.



2<sup>ème</sup> fédération sportive avec  
**1.165.000**  
licenciés dont plus de  
**450.000**  
filles



**250.000**  
manifestations sportives dont  
**140**  
championnats de France organisés par an



**9.500**  
associations sportives,  
**130**  
services locaux réparties sur tout le territoire (incluant les DROM)



**180.000**  
jeunes investies dans le programme "Génération 2024".  
Vers une génération responsable"



**+ DE 20%**  
du budget de l'UNSS est issu du partenariat avec les collectivités locales



# ACTUALITÉS

## Ma ligue

par Olivier Navarranne





Absent des écrans de télévision cette saison, le volley français est en difficulté. Entre infrastructures pas au niveau, dépendance à l'argent public et guerre ouverte entre la LNV et plusieurs dirigeants de clubs, la crise est profonde. Mais pas insoluble...



# LE VOLLEY

## **pique sa crise**



« Tours et Chaumont sont nos étendards au niveau continental »

© Icon Sport

# Alain Griguer

« Faire avancer le volley dans le bon sens »

Président de la Ligue nationale de volley et du club de Nice, Alain Griguer reste vent debout face aux critiques. Pour lui, le volley français a encore de beaux jours devant lui, à condition d'opérer les changements nécessaires.

## **Quelle est la situation du volley professionnel français aujourd'hui ?**

Nous avons un championnat de France qui progresse et qui est un vrai tremplin pour les joueurs français. La Ligue AM permet ainsi à pas mal de joueurs de progresser, de se développer puis de partir évoluer en Pologne et en Italie qui sont les meilleurs championnats du monde. Sur la scène européenne, Tours et Chaumont sont des équipes qui brillent chaque année et qui sont nos étendards au niveau continental. De notre côté, nous travaillons sur plusieurs axes importants afin de permettre au volley français de se développer. Des difficultés existent, mais nous faisons tout pour faire avancer le volley dans le bon sens.

## **Justement, par quoi ce développement passe-t-il ?**

Par la recherche de partenaires, évidemment. Nous avons lancé une étude de marque concernant le volley français.

Je pense évidemment à des partenaires au niveau national. Le recrutement d'un directeur commercial entre d'ailleurs dans cette optique. La LNV souhaite se focaliser sur son développement commercial en créant une activité de prospection qui manquait à l'institution. Avec cette direction commerciale, nous développons un nouveau secteur pour mieux répondre aux attentes de nos partenaires et augmenter les revenus marketing.

## **La recherche d'un partenaire titre évoquée**

### **Peut-on imaginer le volley se doter d'un partenaire titre, comme l'ont fait le handball, le football et le basket ?**

C'est en effet une possibilité et quelque chose sur quoi nous travaillons. Mais il ne faut pas se précipiter. Il faut trouver le bon partenaire, fiable et capable de s'engager



sur plusieurs saisons. Il faut travailler sur le long terme afin que le volley français soit en mesure de progresser d'année en année, que ce soit concernant son niveau, mais aussi sur le plan du développement des clubs, des affluences et des recettes marketing.

### **Quel bilan tirez-vous de LNV TV développée depuis le début de saison ?**

C'est un procédé qui a eu un peu de mal à démarrer lors des premières semaines du début de saison. Aujourd'hui, LNV TV donne entièrement satisfaction par la qualité des images proposées. Nous avons encore quelques problèmes dans quelques salles en raison de la qualité de la connexion internet, mais tout ceci sera amélioré dès la saison prochaine. LNV TV est en place depuis sept ans et a considérablement été améliorée cette année. Nous avons trois caméras pour les matches de Ligue AM et une caméra pour les matches de Ligue AF et BM. Le nombre de caméras va encore augmenter la saison prochaine, c'est donc une réussite de ce point de vue-là, puisqu'elle permet aux fans de suivre leurs équipes respectives.

## **Des infrastructures pointées du doigt**

### **La Ligue AM sera-t-elle diffusée à la télévision la saison prochaine ?**

Une recherche a été faite. Nous sommes en pourparlers avancés avec un diffuseur. Je pense que nous aurons une décision assez rapidement, peut-être avant la fin de la saison. Ce serait évidemment une très bonne nouvelle que le Championnat de France bénéficie à nouveau d'une exposition télévisée.

### **Quelle est votre stratégie concernant le volley féminin ?**

Le volley féminin français dispose d'un fort potentiel de développement. Nous avons d'ailleurs décidé d'intégrer l'équipe France Avenir 2024 en Ligue AF afin de permettre aux volleyeuses françaises prometteuses de progresser au contact de l'élite. Je pense que c'est une réussite qui participe au bel avenir que se prépare le volley féminin français en termes de résultats. Pour le moment, nous avons encore un peu de retard sur la scène européenne,



« Il faut trouver le bon partenaire, fiable et capable de s'engager sur plusieurs saisons »

© Icon Sport

mais plusieurs clubs se renforcent avec l'envie de briller au niveau continental.

### **Le volley français est-il en retard concernant ses infrastructures ?**

Il est évident que le développement de nouvelles salles est une priorité, car nous sommes en effet très en retard sur ce point. C'est un sujet sur lequel nous sommes un peu les parents pauvres du sport français. Or un club qui a une nouvelle salle, un nouvel outil, attire plus de public et donc d'éventuels partenaires. Disposer d'une infrastructure de qualité est essentiel au bon développement des clubs. C'est par ce biais-là que nous pouvons sortir de la dépendance aux subventions publiques.

### **Aujourd'hui, tous les clubs travaillent-ils main dans la main pour développer le volley professionnel français ?**

Ce qui est certain, c'est que nous n'arriverons pas à contenter tout le monde. Il y a toujours des personnes qui critiquent, même lorsque des choses positives sont réalisées. Je pense que ces personnes desservent beaucoup plus notre sport qu'elles ne le servent. Que l'on ne soit pas d'accord avec la politique menée par la LNV, c'est une possibilité. Mais il y a des façons de le dire et des façons de faire qui n'ont pas été très déontologiques. En tout cas, on essaye d'avancer dans le même sens, malgré ces trois ou quatre clubs « dissidents ». La majorité des clubs jouent le jeu. Quant aux autres, ils ont peut-être oublié que le volley est un sport collectif...



© Icon Sport

Le volley féminin français dispose d'un fort potentiel de développement

# Le volley professionnel français EN CHIFFRES



**32 ans**

D'EXISTENCE POUR LA LNV



**3 CHAMPIONNATS**

**14**

CLUBS DE  
LIGUE AM

**14**

CLUBS DE  
LIGUE BM

**12**

CLUBS DE  
LIGUE AF

**62%**

de moyenne de  
dépendance à l'argent  
public pour les clubs



**1,1 M €**

de budget moyen  
pour les clubs

**392 236**

SPECTATEURS  
en 2017/2018



**24,99 €**

l'abonnement annuel  
à LNV TV



**18 000**

ABONNÉS

sur Facebook



**2 200**

ABONNÉS

sur Instagram



**6 500**

« FOLLOWERS »

sur Twitter



# TourisTra

V A C A N C E S

PARTENAIRE DU MONDE SPORTIF



AVANTAGES LECTEURS SPORTMAG  
avec le code **983401**



Renseignements et inscriptions

au **0 890 567 567** Service 0,25 € / min + prix appel

ou au [www.touristravacances.com](http://www.touristravacances.com)

# TourisTra

V A C A N C E S





Pour Claude Berrard, président du club de Poitiers, les subventions publiques ne vont faire que baisser au fil des années

© Icon Sport

# « Je ne veux pas que le volley meure »

Si la LNV demeure confiante, plusieurs clubs affichent leur inquiétude quant à l'avenir du volley en France. Infrastructures, baisse d'affluence, difficulté de trouver des partenaires : selon eux, la crise est réelle.

«

*La LNV, c'est l'amicale de pétanque de Choisy-le-Roi, c'est plus important de boire un coup que de penser au futur du volley.* »  
Président du Tours Volley Ball, Yves Bouget ne mâche pas ses mots. Mais ce ton offensif résume bien l'état d'esprit de plusieurs clubs de Ligue AM, bien décidés à tirer le volley vers le haut... ce que, selon eux, la LNV ne cherche pas du tout à faire. « *Je suis convaincu que nous avons une instance qui est largement en dessous du professionnalisme et des exigences requises* », lance Bruno Soirfeck, président du Chaumont Volley-Ball 52. « *Je mets quiconque au défi de trouver une stratégie ou un business plan porté par la LNV. Elle est aujourd'hui incapable et je trouve cela plus que dommageable. Sans parler du fait que le président de la Ligue est à la fois juge et parti, puisqu'il est également dirigeant d'un club. Dans tous les autres*

*sports, c'est formellement interdit.* »  
Président du club de Poitiers, mais aussi représentant des clubs au sein de la LNV, Claude Berrard tente de tempérer les ardeurs de ces clubs jugés « dissidents » par Alain Griguer. « *Plusieurs clubs veulent développer le volley vers le haut, mais les petits clubs ne peuvent pas suivre. Il faut comprendre que la LNV doit s'occuper de tous les clubs et développe donc une politique destinée à tous.* »

**« Si vous n'êtes pas diffusé, vous êtes moins visible »**

Pourtant, s'il y a bien un sujet que l'ensemble des clubs a mal vécu en début de saison, c'est celui de la diffusion TV. La Chaîne L'Équipe a en effet décidé d'arrêter la diffusion de la Ligue AM après la fin de



la saison 2017-2018. « Une contrainte de budget constant », justifie la chaîne de la TNT, qui ne versait pas moins de 250 000 euros par an à la LNV afin d'obtenir les droits de diffusion de la compétition. C'est d'ailleurs la Chaîne L'Équipe qui prenait également à sa charge les coûts de production. « Si vous n'êtes pas diffusés, vous êtes moins visible. Cela rend alors très compliquée la recherche de partenaires et donc la rentrée d'argent », déplore Bruno Soirfeck. « On négocie avec des partenaires et pour certains, une diffusion change énormément de choses. On leur a vendu ce qu'on n'a pas. La diffusion, c'est aussi un cercle vertueux. C'est le fait de voir des matchs à la télévision qui remplit les salles », constate le président du TVB, club qui a perdu 15 % de son affluence depuis le début de saison.

## Une nouvelle salle à Chaumont en 2020

Face à un tel constat, les clubs tentent de s'en sortir comme ils le peuvent. En Ligue AM, le budget des clubs vient en majorité de l'argent public. « On a mis en place un contrat avec les collectivités qui comporte

plusieurs données importantes, dont une baisse de la masse salariale des joueurs. Il y a de l'argent public, mais on ne peut pas faire n'importe quoi avec. On sait que ces subventions ne vont faire que baisser au fil des années », constate Claude Berrard. Son club de Poitiers est d'ailleurs parvenu à tirer son épingle du jeu cette saison. « De notre côté, on termine la saison avec des comptes dans le positif. C'est surtout dû au fait que nous avons participé à la Coupe d'Europe, ce qui n'était pas prévu dans le budget initial. On fait entre 1 800 et 2 000 spectateurs de moyenne, ce qui est vraiment un bon chiffre. » Du côté de Chaumont, l'objectif est clair : atteindre les 2 millions d'euros de budget d'ici 2020. Cela passe par la construction d'une nouvelle salle, également prévue pour 2020. « C'est un vrai outil de développement pour le club, nous allons passer d'une salle de 800 places à plus de 2 000, avec des loges destinées aux partenaires. Cela signifie aussi plus de confort et de meilleures conditions d'accueil pour les spectateurs. »

Bruno Soirfeck va plus loin et estime « qu'aujourd'hui, il faut être clair, il n'y a pas de statut professionnel pour le volley

en France. Même pour moi, qui tends à avoir l'un des clubs les plus structurés, c'est très compliqué, car nous ne sommes pas accompagnés. La professionnalisation du volley doit être au cœur des débats, mais aujourd'hui, elle ne l'est pas. »

## « Que les clubs deviennent vertueux »

La « fronde » face à la LNV est donc encore bel et bien vivace. « Aujourd'hui, je demeure pessimiste pour le volley français. Pour exister il faut plusieurs clubs or, beaucoup d'entre eux sont en danger. La DNACG tend à se durcir, de plus en plus de clubs ont des problèmes dans leur gestion... il faut donc qu'ils deviennent vertueux », assure le président du Chaumont Volley-Ball 52, bien décidé à continuer à se battre. « Je suis même allé jusqu'au ministère des Sports afin de lui demander de nous aider. À l'aube des Jeux olympiques à Paris en 2024, je ne veux pas que le volley meure, disparaisse ou ne devienne que fédéral. Il faut donc tirer la sonnette d'alarme, se rassembler et arriver à ce que ce championnat soit professionnel et médiatisé. C'est vital. »



Bruno Soirfeck, président du club de Chaumont, demeure pessimiste quant à l'avenir du volley français...

# QUEL NIVEAU pour le Championnat de France ?

Renommé Ligue A il y a dix ans, le Championnat de France tente tant bien que mal de faire parler de lui au milieu d'une forte concurrence des autres sports. Un championnat qui stagne, en raison des difficultés des clubs, avec des progrès à la marge.

## Arnaud Josserand

Entraîneur adjoint de l'équipe de France



© Icon Sport

« Le championnat de France a le même niveau, voire progresse légèrement chaque année. C'est un championnat très dense qui reste une valeur sûre. Malgré tout, les jeunes français talentueux ont très vite envie d'accéder à un meilleur championnat et de gagner plus d'argent.

Garder les meilleurs français en Ligue A est très compliqué. Je pense donc que la LNV doit réagir concernant la visibilité de notre championnat, peut-être en se dotant d'un partenaire titre, comme l'ont fait le football et le handball. Bénéficier de plus de manne financière permettrait de garder les meilleurs français dans notre championnat. »

## Olivier Rossard

Ancien joueur de l'équipe de France



© DR

« Je pense que la Ligue AM dispose d'un bon niveau et fait partie des bons championnats en Europe. Les meilleurs français, du moins ceux qui font partie de l'équipe de France, n'y évoluent plus, ce qui est forcément dommage. Il y a pas mal de choses à faire évoluer, mais je pense que le volley a toute sa place. L'Euro organisé en France dans

quelques mois est par exemple une très bonne chose et peut permettre au volley français d'évoluer et de progresser. Cela peut aussi avoir des effets positifs pour le championnat. »

## Bram Van den Dries

Joueur de Rennes



© Icon Sport

« Le championnat est très dense, les équipes sont très proches. Il faut être à fond lors de chaque match. Le niveau général est encore monté et j'ai la sensation que chaque année, le championnat devient plus fort et plus physique. Il y a cinq, six ans j'étais à Beauvais, il y a deux ans à Toulouse et j'ai vraiment vu l'évolution du championnat français. C'est un très bon championnat aujourd'hui. »

## Fulvio Bertini

Entraîneur de Nantes-Rezé



© Icon Sport

« Je suis arrivé au club en 2017 et j'ai récemment prolongé pour deux ans supplémentaires. Je suis très content de poursuivre l'aventure avec le Nantes Rezé Métropole Volley. Cela m'offre la possibilité de continuer un projet très intéressant dans le cham-

pionnat Français qui est d'un excellent niveau. Le projet mis en place me plaît beaucoup. Le club continue de se structurer. Les changements se font déjà ressentir : l'organisation et les ambitions sont différentes, c'est important. »





# CAMPUS

SPORTS FÉMININS

**BASKET-FOOT  
HAND-VOLLEY**

**4 C A M P S**

DE SPORTS FÉMININS  
RÉUNIS SUR LE MÊME  
T E R R I T O I R E

**7 AU 12 JUILLET 2019**

BOURG DE PÉAGE &  
ROMANS S/ISÈRE (26)

**CAMPUSSPORTSFEMININS.COM**

**NO LIMIT**  
avec CELINE DUMERC

**FOOTBALL  
ACADÉMIE**  
*By Marinette Pichon*

**LES INTRÉPIDES  
ESTELLE NZE MINKO**

**VOLLEY  
ELITE CAMP**  
VICTORIA RAVVA & YAN FANG

# RENCONTRES

## Sport pro

par Leslie Mucret







# Brice LEVERDEZ

**« C'est le badminton  
qui me fait vivre »**

La saison 2019 de Brice Leverdez est bien chargée entre tournées en Asie, les Championnats du monde et d'Europe ainsi que le début des qualifications aux JO de Tokyo. Le meilleur badiste français au classement mondial, qui a débuté le badminton il y a plus de 20 ans, continue de se consacrer pleinement à son sport.

***Quel a été l'élément déclencheur qui vous a conduit vers votre longue carrière ?***

À la base, j'ai découvert le badminton pendant des vacances. J'ai tout de suite aimé. Le badminton est un sport très intense qui demande de l'entraînement tous les jours. J'apprécie ses différents aspects : le physique, le mental, la technique et la tactique, il faut tout cumuler. J'ai voulu continuer à pratiquer ce sport, alors je suis entré en club en 1998 à Maurepas (Yvelines) et depuis je suis toujours en carrière. J'ai obtenu mes deux premières victoires en tournois internationaux en 2007 (Open d'Équateur et International de Carebaco, NDLR), puis mon premier titre de champion de France en 2008. J'ai connu une belle progression au classement mondial entre 2007 et 2010 en gagnant 473 places.



« Le badminton est un sport très intense qui demande de l'entraînement tous les jours »

© Icon Sport

***Vous êtes-vous bien remis de votre blessure qui vous avait contraint au forfait pour les Championnats d'Europe par équipes mixtes en février ?***

Je vais très bien ! J'ai reçu un mauvais diagnostic, c'est pour ça que l'histoire a traîné en longueur. J'ai refait une IRM qui a montré le vrai problème. J'étais touché au ménisque et non aux ligaments. J'ai juste eu 20 jours d'arrêt depuis le début de l'année, dont la semaine des Championnats d'Europe par équipes mixtes.

***Comment abordez-vous cette nouvelle saison ?***

Cette année 2019 sera chargée avec l'enjeu de la qualification pour les Jeux olympiques de Tokyo en 2020 à partir du mois de mai. J'ai pu à nouveau gagner le titre de champion de France, après trois années de disette face à la nouvelle génération. Mes autres objectifs de la saison sont de faire de meilleurs résultats aux Championnats d'Europe et aux Championnats du monde (huitièmes de



finale les deux années précédentes, NDLR) et d'entrer dans le top 15. Depuis le début de l'année, j'ai déjà joué des tournois en Inde, en Malaisie et à Singapour et je vais participer à beaucoup d'autres compétitions en Asie. Je vais tenter une nouvelle expérience, rester en Asie entre les tournois et m'entraîner là-bas. Ce n'est pas pour m'adapter à leur style de jeu, cela fait plus de dix ans que je le connais. Mon but est plutôt d'éviter la fatigue, de ne pas subir le décalage horaire avec les allers-retours avec la France.



© BadmintonPhoto

En 2018, il est devenu le premier Français à décrocher une médaille européenne en simple

## « Tenter une nouvelle expérience »

### *Comment se déroule les qualifications pour les Jeux olympiques de Tokyo ?*

Il faut faire les meilleurs résultats possibles entre mai 2019 et mai 2020. Ce n'est qu'à ce moment-là que je saurai si je suis qualifié pour les Jeux olympiques. Tokyo 2020 serait ma troisième participation après les JO de Londres en 2012 et de Rio en 2016. Mes souvenirs de ces deux compétitions sont mitigés. Ce sont des expériences inoubliables, mais mon but était d'aller chercher une médaille. J'ai

échoué à élever mon niveau de jeu pour créer la surprise. Cela sera mon ambition pour 2020.

### *Vous êtes également président de la marque de prêt-à-porter Levezde SAS. Comment menez-vous vos deux carrières de front ?*

L'entreprise a été mise en pause. À l'origine, je devais arrêter ma carrière sportive après les Jeux olympiques de 2016, mais je l'ai poursuivie. Je ne pouvais pas cumuler les entraînements et l'entrepreneuriat. Comme mes associés avaient aussi un boulot à côté, on a dû mettre cette activité

en sommeil. Le badminton est un sport qui demande beaucoup d'entraînement et j'en ressors très fatigué. Après les entraînements, on ne peut pas se permettre de ne pas se reposer. Les temps de récupération sont obligatoires au haut niveau dans ce sport, sinon on n'est pas qualitatif sur le terrain et on augmente le risque de blessures. J'ai rarement le temps de pratiquer d'autres sports comme le judo ou le tennis que j'apprécie, ou mes hobbies comme la photographie et la plongée sous-marine. L'entreprise c'était un à-côté, c'est le badminton qui me fait vivre. On



© Icon Sport

En 2016, il décroche sa première médaille européenne (l'argent) avec l'équipe de France



© Icon Sport

« J'aime transmettre ce que j'ai appris à des plus jeunes »

verra si je reprends quand j'aurai arrêté le badminton, car c'est une belle opportunité pour mon après-carrière.

### **Pourquoi avoir choisi le domaine du prêt-à-porter haut-de-gamme ?**

Quand j'ai voulu me lancer je n'avais pas de secteur particulier en tête. J'ai constaté que les vêtements dans le milieu du sport manquaient d'élégance, qu'il y avait un besoin de s'améliorer dans ce domaine. L'entreprise s'est donc placée sur un marché qui allie élégance et mouvement.

### **« Pas assez de jeunes dans les clubs »**

**Vous êtes l'un des ambassadeurs du sport francilien et de l'olympisme depuis 2012. Quel est votre rôle exactement ?**

Avec plusieurs sportifs qui ont participé aux Jeux olympiques, nous nous rendons dans certains lycées de la région Île-de-France ou dans des camps d'entraînement pour proposer des activités, parler de

l'olympisme et des valeurs du sport en général. Ce rôle me tient à cœur, j'adore ça ! J'aime transmettre ce que j'ai appris à des plus jeunes, ainsi que défendre les valeurs du sport que je trouve belles.

### **Quelle est la place du badminton dans le paysage sportif français selon vous ?**

Le badminton est le sport numéro un au niveau scolaire derrière le cross. Le franchissement de l'étape suivante, l'entrée dans les associations sportives,

est plus difficile. Il n'y a pas assez de jeunes dans les clubs actuellement. Ils s'inscrivent plus dans les sports qu'on voit à la télévision, comme le football, le basket ou le handball. Il faudrait que le badminton soit davantage médiatisé. Les Jeux olympiques permettent à notre sport d'être plus visible pendant un certain temps, mais il faut faire des résultats pour que cela dure. Une médaille créerait une émulation énorme et donnerait de l'espoir.

## **Brice Leverdez**

## **Bio express**

**33 ans** - Né le 9 avril 1986 à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine)

**Club** : US Créteil (depuis 2006), Club Badminton Maurepas (1998 - 2006)

**Palmarès** : médaillé de bronze aux Championnats d'Europe (2018), vice-champion d'Europe par équipes (2016), vainqueur des Jeux méditerranéens (2013), 11 victoires en Open, 9 titres de champion de France

### **Suivre Brice Leverdez sur les réseaux sociaux**

**Instagram** : @briceleverdez • **Facebook** : @BriceLeverdez.official • **Twitter** : @BriceLeverdez



# RETROUVEZ

les éditions trimestrielles régionales

**GRATUITES**  
en version numérique



Île-de-France  
Auvergne-Rhône-Alpes  
Occitanie  
Bretagne

Région Sud  
Grand Est  
Pays de la Loire  
Centre-Val de Loire

Bourgogne-Franche-Comté  
Hauts-de-France  
Nouvelle-Aquitaine  
Normandie

Rendez-vous sur  
[emag.sportmag.fr](http://emag.sportmag.fr)



# SPORTMAG

# RENCONTRES

## Au féminin

par Leslie Mucret







# Mathilde GROS

**« Il va falloir que  
je confirme cette saison »**



« J'ai franchi un palier lors des Championnats d'Europe à Glasgow »

© PA Images / Icon Sport

Championne d'Europe de keirin en 2018, Mathilde Gros a très bien entamé 2019 en décrochant le bronze mondial en vitesse individuelle. Celle qui se destinait à une carrière de basketteuse avant de découvrir le cyclisme sur piste, prépare cette saison avec la volonté de confirmer les espoirs placés en elle et poursuivre ses rêves olympiques. Rencontre.

### ***Votre découverte du cyclisme sur piste est plutôt atypique...***

J'ai commencé par jouer au basket-ball et j'étais au Pôle espoir d'Aix-en-Provence. Un jour, quand j'avais 14 ans, j'ai passé des tests sur wattbike (vélo indoor). Le préparateur physique du pôle France de BMX était présent et a été impressionné par mes scores. L'information est arrivée jusqu'au Vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines et la Fédération française de cyclisme m'a proposé de venir faire des essais. J'ai confirmé tous les résultats que j'avais faits. La fédération m'a demandé d'intégrer le Pôle espoir de cyclisme en Île-de-France. C'est alors que j'ai décidé de rester dans le cyclisme. Le basket-ball m'a un peu manqué au début, mais j'ai vite passé un cap.

### ***Vous avez gagné de nombreux titres en catégories juniors. Quelles différences avez-vous ressenties au moment de passer en senior ?***

L'écart est énorme ! Le niveau senior est très au-dessus ! J'ai franchi un palier lors des Championnats d'Europe à Glasgow en août dernier en gagnant la médaille d'or sur l'épreuve de keirin et le bronze de la vitesse individuelle. En revanche, j'ai fait

une Coupe du monde mitigée sur le plan individuel. Il me reste beaucoup de caps à passer. Il est possible d'obtenir une médaille sur une compétition, mais il me faudra être plus régulière pour m'imposer définitivement à ce niveau. Il va falloir que je confirme cette saison.

### **« Marquer mon territoire »**

#### ***L'année 2019 a plutôt bien commencé ?***

J'ai obtenu le bronze de la vitesse individuelle lors du mondial à Pruszków (Pologne) en mars dernier. C'est ma première médaille à ce niveau après trois mondiaux, le premier à Hong-Kong où j'avais été surclassée et le second à Apeldoorn (Pays-Bas), durant lequel j'étais blessée à l'épaule. Je ne m'attendais pas du tout à gagner cette médaille ! D'autant plus que je sortais d'une frustration après l'épreuve de keirin où j'ai fait une erreur en finale qui m'a coûté cher. J'ai trouvé la bonne solution pour me remobiliser pour la vitesse individuelle. Maintenant, j'ai encore plus d'un mois de préparation avant les Jeux européens (du 21 au 30 juin à Minsk en Biélorussie, NDLR). Après, il y aura



les Championnats d'Europe en octobre à Apeldoorn où je vais tenter de conserver mon titre en keirin et de m'imposer en vitesse individuelle. Il faudra aussi que je sois régulière en Coupe du monde, que j'aie cherché un podium en vitesse et des finales en keirin pour montrer que je suis bien là.

## Les JO : « Un gros challenge »

### ***Vous projetez-vous déjà vers les Jeux olympiques de Tokyo en 2020 ?***

On y pense un peu. Les Jeux olympiques de 2020 ne sont pas une finalité, même s'ils entrent dans le programme d'entraînement. Depuis 2018, les pistards marquent des points lors des différentes épreuves pour obtenir leur qualification. On parle des JO entre nous, mais on arrive à rester concentrer sur notre saison actuelle. Je n'ai pas envie de me rater en 2019. Si je fais une bonne saison, ça me mettra en confiance et je marquerai mon territoire.

### ***Les Jeux olympiques sont quand même un objectif dans votre carrière ?***

C'est mon rêve d'être championne olympique ! Je serai très contente d'y aller et pas pour y faire de la figuration. Il faudra que je reste concentrée comme lors des Championnats du monde. La pression médiatique est énorme lors des Jeux olympiques. Ça sera un gros challenge pour les athlètes comme moi d'arriver à rester dans notre routine.

## « On verra une progression »

### ***En cyclisme sur piste, les compétitions internationales féminines et masculines se déroulent en même temps. Est-ce un plus pour votre discipline ?***

Je pense que c'est important que les hommes et les femmes concourent en même temps et que toutes les épreuves soient retransmises. Cela démontre que la parité existe dans ce sport. Être tous ensemble, mélangés, nous permet aussi de créer un vrai esprit d'équipe. On se soutient tous ! Aux Championnats du monde, j'ai gagné ma médaille le jour du titre de Quentin Lafargue et de la troisième place de Michaël D'Almeida sur l'épreuve du kilomètre. On a tous fêté ça après. Voir les hommes et les femmes célébrer



© SWPix / Icon Sport

## UNE CARRIÈRE construite avec POINT.P

Mathilde Gros fait partie du dispositif Athlètes POINT.P parmi douze sportifs de haut niveau. « Les critères de choix sont un équilibre entre le potentiel sportif des athlètes et le lien avec un territoire. La Région Bretagne de POINT.P a renouvelé son soutien à Mathilde Gros pour la représenter », explique Jacques Pestre, directeur général de POINT.P. « Elle fait partie des grands espoirs de sa discipline et est l'une des chefs de file de la Génération 2024. Cela répond à notre vision d'avenir et d'accompagnement de la jeune génération. » La pistarde reçoit une aide financière de l'enseigne de matériaux de construction afin de sécuriser sa situation sportive, ainsi qu'un soutien moral. « Le dispositif est aussi un accès au monde de l'entreprise pour préparer, ou du moins envisager, une après-carrière sportive », ajoute le directeur général. « Cette année, un premier athlète va intégrer notre société grâce à une Convention d'insertion professionnelle (CIP). »

leur réussite ensemble renvoie une belle image qui peut donner envie aux filles de pratiquer le cyclisme.

### ***Faut-il attirer plus de femmes vers ce sport ?***

Le cyclisme est encore dans la case « sport masculin », en particulier pour les épreuves

de sprint. Nous ne sommes que deux filles en équipe de France dans cette catégorie avec Sandie Clair, c'est dommage. Aux Championnats de France, il y a peu de participantes. C'est un problème pour le moment, mais il y a des jeunes filles qui commencent à arriver. Le cyclisme est un



© PA Images / Icon Sport

« Le cyclisme est un sport masculin, mais ça change au fur et à mesure »

sport masculin, mais ça change au fur et à mesure. J'espère que les Jeux olympiques de Paris en 2024 vont créer une émulation.

### **Des actions sont-elles menées pour féminiser le cyclisme ?**

La Fédération met en place des animations pour faire découvrir ses disciplines aux femmes. La FDJ a organisé une journée « Elle à vélo » réservée aux filles. On

observe des choses qui se mettent en place. Actuellement, il y a des actions pour les femmes dans le sport. Petit à petit, toutes les fédérations souhaitent développer la pratique féminine et dans quelques années on verra une progression.

### **Que faites-vous en dehors du cyclisme sur piste ?**

Je suis en 2<sup>e</sup> année de licence STAPS que

je suis à distance avec l'INSEP. Sinon, je fais du shopping, je passe du temps avec ma famille et j'aime bien retrouver mes anciens collègues de l'INSEP. J'ai eu 20 ans il y a peu et je compte me donner à fond pour le cyclisme sur piste, mais il ne faut pas non plus garder la tête dans le guidon. Il me faudra être bien dans ma préparation, mais je serai aussi présente pour les proches qui me soutiennent.



© PA Images / Icon Sport

« Il faudra que je sois régulière en Coupe du monde »

## Bio express

### **Mathilde Gros**

**20 ans** - Née le 27 avril 1999 à Lens (Pas-de-Calais)

**Club** : US Créteil (depuis 2014)

**Palmarès chez les seniors** : médaillée de bronze mondiale de la vitesse individuelle (2019), championne d'Europe de keirin et médaille de bronze de la vitesse individuelle (2018), championne de France du 500 mètres (2016, 2017), championne de France de keirin (2016, 2017, 2018), championne de France de la vitesse individuelle (2017, 2018)

**Palmarès chez les juniors** : championne du monde du 500 mètres, de la vitesse individuelle et de keirin (2017), championne d'Europe du 500 mètres et de la vitesse individuelle (2016, 2017), championne d'Europe de keirin (2017)

### **Suivre Mathilde Gros sur les réseaux sociaux**

**Instagram** : @gros\_mathilde • **Facebook** : @gros99mathilde • **Twitter** : @gros\_mathilde



NISSAN INTELLIGENT MOBILITY



Innovation  
that excites

## NISSAN LEAF SIMPLY AMAZING



À partir de 22 990 €<sup>(1)</sup>

SOUS CONDITION DE REPRISE  
APRÈS DÉDUCTION DU SUPERBONUS DE 8 500 €<sup>(2)</sup>  
ET DU DOUBLEMENT DE LA PRIME À LA CONVERSION PAR NISSAN

**DÉCOUVREZ NOS OFFRES SUR NISSAN.FR**

Innové autrement. Tout Simplement Exaltante. (1) Prix au 01/01/2019 pour une Nissan LEAF Acenta 40kWh neuve après déduction : (2) du Bonus écologique de 6 000 €, de la prime à la conversion de 2 500 € (voir conditions sur [primealaconversion.gouv.fr](http://primealaconversion.gouv.fr), sous réserve de modification de la réglementation), doublée par Nissan dans la limite de 2 500 €, et de 1 910 € de remise complémentaire. **Modèle présenté** : Nissan LEAF Tekna neuve 40kWh avec options peinture métallisée bi-ton et technologie ProPILOT Park incluses à **28 850 €**, après déduction du superbonus gouvernemental de 8 500 €, du doublement de la prime à la conversion par Nissan dans la limite de 2 500 € et de 2 000 € de remise complémentaire. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 31 mars 2019, **dans la limite des stocks disponibles**, chez les Concessionnaires NISSAN participants. NISSAN WEST EUROPE SAS : [nissan.fr](http://nissan.fr)



[www.groupe-maurin.com](http://www.groupe-maurin.com)



# RENCONTRES

## Découverte

par Victor Bolo







**Alexis HANQUINQUANT**  
triathlète hors  
du commun



Amputé de la jambe droite il y a six ans, ce Rouennais de 33 ans s'est très vite révélé dans le paratriathlon avec des titres mondiaux et européens en 2017 et 2018. Il a maintenant en ligne de mire les Jeux paralympiques de Tokyo l'an prochain.



« C'est l'un des sports les plus difficiles en termes d'investissement »

© James Mitchell

**A**lexis Hanquiquant doit se dépenser, quoi qu'il arrive. Il suit l'actualité sportive et pratique ou pratiquait avant son accident de travail en 2010 un grand nombre de disciplines. « Je suis un peu un touche-à-tout, même s'il y a des sports qui m'attiraient moins comme la gymnastique. Mais les sports de raquette et les sports collectifs, j'adore. Si je pouvais, je ferais du sport tous les jours. » Au départ basketteur (de 7 à 20 ans) « jusqu'à un niveau régional assez sympa », tennisman et badiste amateur à ses heures perdues, le natif d'Yvetot (Seine-Maritime) aux prédispositions pour les activités physiques (il fait 1,95 m, NDLR) s'est orienté vers le full-contact peu après 20 ans. « Pour canaliser mon énergie ça me faisait du bien de me lancer dans un sport de combat. » Il deviendra quatre ans plus tard champion de France des moins de 86 kg, quelques mois seulement avant son accident. « À l'époque, je travaillais dans une entreprise de maçonnerie... Un engin de chantier a basculé vers l'avant. Par réflexe, j'ai sorti la jambe pour rester aux commandes et en se rééquilibrant, le godet m'est retombé sur la jambe... »

S'en est suivi un gros parcours de soins avec une trentaine d'anesthésies

générales. « Elle a été sauvée en trois ans, mais en septembre 2013, je demande à avoir recours à l'amputation parce qu'au quotidien, c'était devenu un fardeau. Et ce fut une renaissance : je suis beaucoup mieux amputé qu'avec cette jambe handicapée ! » Puis, il lui fallait à tout prix retrouver ce plaisir de suer, goûter à nouveau à l'effort physique. « C'était impératif ! J'avais emmagasiné quasiment 10 kg et beaucoup de frustration. »

## Une nouvelle vie après l'amputation

Le triathlon est tombé comme une évidence. « C'est l'un des sports les plus difficiles en termes d'investissement. Je me suis lancé ce défi. » Et Alexis court actuellement à près de 18 km/h sur 10 km. Pour la pratique du sport, le budget des prothèses s'élevait à environ 20 000€ non pris en charge... Une prothèse par discipline ! Même s'il nage sans, il lui en faut une pour accéder à la piscine. Il crée alors en 2014 l'association « Le sport du bon pied » pour collecter des fonds en organisant « des lotos, des concerts de gospel, des appels aux dons... » Et ça

a porté ses fruits. Alexis Hanquiquant commence réellement la compétition en 2016 et sa progression est fulgurante avec des titres de champion du monde et d'Europe les deux années suivantes. Sportif de haut niveau depuis un an, Alexis reste toutefois salarié d'une entreprise à Rouen (Bouygues Bâtiment Grand Ouest, NDLR) avec laquelle il possède un contrat d'insertion professionnelle (CIP). « La Fédération et la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports remettent à mon employeur une enveloppe permettant de demander des détachements pour que je puisse m'entraîner au quotidien. J'ai donc la chance d'être triathlète à 98 % », savoure le stakhanoviste qui s'entraîne environ 30 heures par semaine souvent aux côtés de Nicolas Pouleau, son entraîneur à Rouen.

## Les Jeux de Tokyo comme objectif ultime

« Je suis indirectement payé pour m'entraîner et j'effectue deux jours de travail par mois dans l'entreprise. C'est énorme, car je suis en CDI dans une entreprise dans laquelle j'ai un avenir après ma carrière sportive et ça



m'assure aujourd'hui des revenus, une mutuelle », choses primordiales pour un père de deux enfants. Car bien que double champion du monde et d'Europe, Alexis Hanquiquant n'a pas touché un centime. Seules des médailles aux Jeux olympiques (ou paralympiques) récompensent financièrement les athlètes dans la discipline (50 000 € pour l'or, 20 000 € pour l'argent, 13 000 € pour le bronze). Arrivé un peu trop tard en 2015, il n'a pas pu participer aux Jeux de Rio où le paratriathlon intégrait pour la première fois les Jeux paralympiques. Même si les prothèses restent un budget important (environ 6 000 €), Alexis Hanquiquant peut en porter sans qu'il ait à déboursier de l'argent. En partenariat avec l'entreprise allemande Ottobock, il bénéficie de prêts de matériel. Mais il a toutefois à ses frais des parties en carbone à réajuster régulièrement en fonction de la fluctuation de son moignon. Des coûts à hauteur de 1 500 €. « Je les fais refaire environ deux fois par an. » Il est également en partenariat avec des entreprises comme Toyota et fait partie du Team POINT.P. « Représenter un team en tant qu'athlète c'est vraiment énorme. Humainement, je pense apporter quelque chose, car moi-même je suis du bâtiment. Nous n'avons pas de prime de course. En revanche, nous avons la chance de pouvoir faire apparaître des logos d'entreprises sur nos tenues d'équipe de France. Nous essayons donc de les « monnayer » pour arrondir les fins de mois ou acheter du matériel. »

## Un statut de favori à assumer

Quant aux compétitions, elles vont monter crescendo cette année jusqu'à la fin août avec le Championnat du monde à Lausanne en Suisse. Invaincu depuis deux ans, le Rouennais sait qu'il sera attendu partout jusqu'à Tokyo. « Je suis prêt, je m'entraîne dur tous les jours. Je commence à toucher du doigt mon objectif et je ne veux surtout pas le laisser m'échapper. J'espère bien prouver que je peux gagner toutes les courses et surtout celle de Tokyo en 2020. » Pour Nicolas Becker, l'entraîneur national de l'équipe de France, « il sort du lot. Il est capable d'aller supporter la



Pour le DTN Benjamin Maze, « il démontre un haut niveau de performance »

pression alors qu'il a une pancarte énorme dans le dos. Cette année, il est à plein régime, il fait tout pour enfoncer le clou et aller chercher ses limites. » Au dernier Championnat du monde en Australie, Alexis l'emportait avec plus de trois minutes d'avance sur l'espagnol Alejandro Palomero, mais « l'idée n'est pas de se satisfaire de cet écart », estime Benjamin Maze, le directeur technique national de la Fédération française de triathlon. « C'est aussi de pouvoir progresser dans l'ensemble des facteurs : la gestion de l'effort, l'hygiène de vie, la transition. On sait qu'il est encore perfectible notamment sur la partie natation, mais il a son destin en main, donc c'est beaucoup plus confortable ». Notamment face à des clients comme le Britannique Steven Crowley et l'Américain Jamie Brown, ses plus coriaces concurrents. « Mais ce que ne savent pas ses adversaires, c'est qu'Alexis 2018 est beaucoup moins bon que ne sera Alexis 2019. Il ne se repose pas sur ses acquis, au contraire, il grappille du temps

dans tous les domaines », prévient Nicolas Becker. Il sera forcément l'une des trois grosses chances de médailles à Tokyo (du 24 juillet au 9 août 2020 pour les Jeux olympiques, du 25 août au 6 septembre 2020 pour les paralympiques, NDLR) avec le triathlon relais mixte et Vincent Luis en olympiques. « Il démontre un haut niveau de performance et la capacité à le réitérer », constate Benjamin Maze. « C'est le leader de l'équipe et notre athlète le plus performant, avec les plus fortes ambitions pour les prochains Jeux. » Nicolas Becker confirme : « C'est le leader charismatique. Il domine de la tête et des épaules sa catégorie et cela rejailit sur tout le groupe ; d'abord parce qu'il prend la lumière du fait de sa taille, mais également de par ses résultats et son attitude. » Il tentera donc d'imiter Gwladys Lemoussu, médaillée de bronze à Rio et première médaillée française dans la discipline, triathlètes et paratriathlètes confondus...



© Thierry Delafontaine

## Bio express

### Alexis Hanquiquant

**33 ans** - Né le 28 décembre 1985 à Yvetot (Seine-Maritime)

**Club** : Rouen Triathlon (depuis septembre 2016)

**Palmarès** : double champion du monde (2017, 2018), double champion d'Europe (2017, 2018), triple champion de France (2016, 2017, 2018)

## Suivre Alexis Hanquiquant sur les réseaux sociaux

**Instagram** : @alexis\_hanquiquant • **Facebook** : @AlexisHanquiquantParatriathlete • **Twitter** : @AHanquiquant



© James Michel

## Alexis Hanquiquant nouveau membre de la TEAM NORMANDIE

Initiée en 2017 par Hervé Morin, président de la Région Normandie, la Team Normandie a été créée dans le but de promouvoir et de valoriser la Région. À son lancement en août 2017, 22 sportifs de haut niveau ont été présentés et, en février dernier, cinq nouveaux athlètes normands ont à leur tour intégré le collectif. Alexis Hanquiquant en fait donc désormais partie. « *Ils ont beaucoup d'ambition, avec pour certains l'objectif d'une qualification aux prochains Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo en 2020* », déclarait Hervé Morin lors du lancement du projet aux côtés de Claire Rousseau, vice-présidente de la Région Normandie en charge du sport, de la jeunesse et de la vie associative. « *Cette liste de sportifs n'est pas figée* », précise Claire Rousseau. « *Certains n'en font plus partie parce qu'ils ont quitté la Normandie, mais d'autres sont arrivés. Il y a vraiment la volonté d'un attachement à la Région, c'est primordial.* » Ces Normands compétitifs bénéficient ainsi d'une bourse de 2 000 € par an et peuvent compter sur les services de la Région, aux petits soins, pour qu'ils soient dans les meilleures dispositions. Fraichement intronisé dans la Team, Alexis Hanquiquant s'est rapidement fait remarquer. « *C'est quelqu'un d'assez extraordinaire, au charisme impressionnant* », témoigne la vice-présidente. « *Il a des résultats sportifs, est très attaché à la Normandie et a aussi envie de partager, de transmettre...* »

## LE COLLECTIF des 26 athlètes de la Team Normandie

- Maëva Danois (3 000m steeple)
- Marion Lotout (saut à la perche)
- Steven Fauvel Clinch (décathlon)
  - Margaux Bailleul (aviron)
  - Dylan Gleeson (baseball)
  - Maxime Beaussire (boxe)
- Sébastien Jouve (canoë-kayak)
- Faustine Grandin (canoë-kayak)
- Thibault Valognes (cyclisme / cyclocross)
  - Astier Nicolas (équitation)
- Cameron-Lie Bernard (gymnastique)
- Florian Merrien (tennis de table handisport)
  - Romaric Bouda (judo)
  - Yasmine Horlville (judo)
  - Logan Fontaine (natation)
- Joseph Garbaccio (skateboard)
- Martin Vitry (stand up paddle)
- Adama Kebe (taekwondo)
- Éric Delaunay (tir sportif)
  - Éric Delamare (voile)
  - Jérémie Mion (voile)
  - Alexis Loison (voile)\*
- Alexandre Grand-Guillot (windsurf)\*
- Alexis Hanquiquant (paratriathlon)\*
  - Annaëlle Deshayes (rugby)\*
  - Kevin Vauquelin (cyclisme)\*

\*On rejoint la Team en février 2019



# ABONNEZ-VOUS !

11 numéros

**49,50 €**

(~~71,50 €~~)

22 numéros

**90,00 €**

(~~143,00 €~~)



## Bulletin d'abonnement à retourner accompagné de votre règlement à :

SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : ..... N° d'abonné : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... Email : .....

Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un email à : [abonnement@sportmag.fr](mailto:abonnement@sportmag.fr)

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG
- Mandat administratif
- Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation si différente : .....

Date et signature obligatoires





**RENCONTRES**

**Scolaire**

*par Olivier Navarranne*



# LE SPORT SCOLAIRE

**unifie l'Océan Indien**

© Backo Games



Du 14 au 19 avril, le Lycée Français de Tananarive a organisé l'édition 2019 des Jeux de l'Océan Indien, ou Gecko Games. Un événement créé par l'UNSS (Union nationale du sport scolaire) et l'AEFE (Agence des établissements français à l'étranger), qui participe pleinement au développement du sport scolaire dans cette zone du monde.

**A** la découverte de la grande île. Durant six jours du 14 au 19 avril, 375 élèves venus de huit territoires ont participé à Madagascar à l'édition 2019 des Jeux de l'Océan Indien, ou Gecko Games. C'est en novembre 2015 que cet événement a vu le jour. Depuis, les Gecko Games n'ont cessé de se développer, portés par l'UNSS et l'AEFE. L'édition 2019, organisée par le Lycée Français de Tananarive, n'a pas dérogé à la règle. « Pour l'occasion, nous avons donc accueilli des équipes venant de huit territoires : Madagascar bien sûr, mais aussi Djibouti, l'Afrique du Sud, l'Île Maurice, Mayotte, la Réunion, le Kenya et le Mozambique », détaillent Camille Magnat et Iris Lemoine, membres de l'association sportive du Lycée Français de Tananarive et jeunes organisatrices de l'événement. « On a essayé de diversifier un maximum les territoires concernés par l'événement. La diversité, on la retrouve aussi dans les sports proposés. Nous avons mis quatre disciplines au programme : le raid, la danse, la natation et le rugby. Concernant le rugby, c'est une discipline forte à Madagascar. Elle est utilisée par des associations locales afin de promouvoir le sport scolaire et de permettre aux jeunes malgaches de pratiquer une activité sportive. Il nous paraissait donc important d'intégrer ce sport aux Gecko Games. »

« L'événement a été scindé en deux parties », poursuivent les deux jeunes lycéennes. « Deux jours et demi de compétition, puis deux jours et demi de découverte de la culture malgache. Cela permet de proposer une offre éducative complète. » Concernant l'aspect sportif, le format habituel des Gecko Games prévoyait qu'une même équipe d'établissement participe à tous les sports. Celui de 2019 est plutôt conçu comme des Olympiades, à savoir que les équipes d'établissements s'engagent sur une seule épreuve. Chaque jour, au fil de ces épreuves, les élèves y participant ont pu échanger sur leurs disciplines respectives et apprendre à se connaître. Les Gecko Games sont ainsi un formidable espace de socialisation autour du sport... mais pas seulement. « On a mis en place un atelier artistique où les élèves ont pu réaliser des porte-clefs malgaches avec l'aide d'artisans locaux. Durant la semaine, plusieurs intervenants représentant divers domaines de la culture malgache sont intervenus afin de présenter leurs activités aux participants », détaillent les jeunes élèves en charge de

l'organisation. L'aspect culturel, déjà très présent dans les différentes organisations UNSS, est ici prépondérant.

## La culture malgache en avant

Les participants aux Gecko Games ont ainsi pu en apprendre beaucoup plus sur la culture malgache. Une priorité aux yeux de l'organisation. « Pour nous, le bureau de l'AS, il était important de montrer une image positive de Madagascar, de faire découvrir la culture de ce pays aux participants. Tout au long de la semaine, nous avons également invité les participants à s'interroger sur le rapport entre l'Homme et la machine. La préservation de l'environnement a fait partie des autres thèmes de sensibilisation, avec la mise en place d'ateliers et d'actions. » Prendre appui sur le fait sportif pour sensibiliser les participants à l'activité de l'Homme, son rapport à la nature, sa force créatrice-destructrice, son besoin de recourir à la machine pour accroître ses



« Le sport scolaire a un vrai potentiel de développement à Madagascar »



Les Gecko Games ont permis de créer un véritable élan pour l'accès des jeunes au sport

possibilités naturelles, ses performances : autant de sujets qui ont ainsi constitué le fil rouge de ces Gecko Games version 2019. Une thématique dont le Lycée Français de Tananarive était très fier. « Nous avons organisé les Gecko Games, mais le bureau de l'AS est également en charge de l'organisation de plusieurs autres événements. Le but est de promouvoir le sport scolaire dans notre ville et notre pays. Le sport scolaire a un vrai potentiel de développement à Madagascar. De nombreuses associations œuvrent dans ce sens, notamment grâce à la pratique du rugby qui est un sport très populaire auprès des jeunes du pays. » Pour Madagascar, nul doute que cet événement a permis de créer un véritable élan pour l'accès des jeunes au sport.

### L'AEFE et l'UNSS ensemble

Du côté de l'AEFE, le bilan de ces Gecko Games s'avère extrêmement positif. Non seulement ils ont permis de réunir le premier comité exécutif de Ligue AEFE-UNSS Océan Indien, mais ils ont également

facilité la montée en compétences des élèves sur les quatre pôles d'activités choisis. « On a voulu créer un événement qui permettrait de réunir des enseignants très impliqués sur un pôle d'activités spécifique. Cela a permis aux équipes participantes de finaliser le travail accompli par leurs établissements tout au long de l'année », assurent les jeunes organisateurs. Les participants n'ont pas été les seuls à mettre la main à la pâte. « Deux ateliers de travail ont d'ailleurs

permis aux enseignants de se réunir et de travailler à la structuration des échanges sur les quatre pôles sportifs pour les années à venir. » Une véritable dynamique scolaire est donc en train de s'engager sur les disciplines que sont le raid, la danse, la natation et le rugby. Elle devrait prendre de l'ampleur très prochainement, notamment dans cette zone de l'Océan Indien, tant ces Gecko Games 2019 ont permis de créer des liens forts entre les différents territoires.

## Des Gecko Games

# ÉCOLOS

Organiser un événement propre et responsable, c'était l'objectif des jeunes organisateurs des Geckos Games. Les élèves se sont ainsi questionnés sur les actions à mener pour limiter les conséquences environnementales liées à un tel événement. Parmi les « mesures » retenues, planter 1 000 arbres pour compenser les émissions de gaz polluants inhérentes aux déplacements aériens des participants venus d'autres pays. Une gestion irréprochable des déchets a également été mise en place, sans oublier une importante sensibilisation aux questions environnementales.





**Serre Chevalier Vallée**  
**Briançon**  
 DE **TERRE**  
**VÉLO**

- 22 juin** SUPER GRANDFONDO Course cycliste Galibier et Izoard
- 25 Juillet** TOUR de FRANCE Passage de la 18<sup>e</sup> Étape
- 15 Août** DÉFI DU GRANDON Montée cycliste et runners chronométrée
- 17 Août** DÉFI DE L'IZOARD Montée cycliste chronométrée
- 18 Août** DÉFI DU GALIBIER Montée cycliste chronométrée
- 28/29 Août** Étape de la HAUTE ROUTE Course cycliste

*Cet été...*  
**plutôt ROUTE ou VTT ?**

**21/22/23 juin** ALPS EPIC  
 Course VTT, sur les traces de la grande traversée VTT des Hautes Alpes

**23/24 Août** GRAVITY GATES  
 Course de descente urbaine à travers la ville de Briançon

**7/8 Sept** GREEN TRACK  
 2 jours de randonnée VTT

[serre-chevalier.com](http://serre-chevalier.com)



APRILIA PUBE ©Zam X

**ATTENTION**  
**MENHIR!**  
 NOUVELLE ATTRACTION 4D

**PARC+HÔTEL -30%\***  
 JUSQU'À

**EN 2019, LE PARC ASTÉRIX FÊTE SES 30 ANS !**

Venez fêter le 30<sup>ème</sup> anniversaire du Parc Astérix et profitez de 47 attractions et spectacles irrésistibles à 35 km au nord de Paris.  
 Nouveau : découvrez une aventure 4D inédite d'Astérix et Obélix avec la nouvelle attraction Attention Menhir !  
 Pour prolonger l'expérience en famille ou entre amis, profitez d'un séjour Parc et hôtel.

\*Offre exclusive web pour un séjour de 4 ou 5 personnes dans une chambre familiale des hôtels du Parc Astérix.  
 Offre limitée et soumise à disponibilité. Tarifs selon le calendrier 2019. Conditions de l'offre sur [parcasterix.fr](http://parcasterix.fr)



Réservez sur [www.parcasterix.fr](http://www.parcasterix.fr)

Conception et réalisation : Havas Paris / Illustrations : Carioca studio @Watch Out / Exécution : Free Lance's l'Agence, Grévin & Compagnie SA SIREN334 240 033 RCS Compiègne, ASTÉRIX®-OBÉLIX®-IDÉFIX® / © 2019 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ JOGOSINNY - UDERZO



**RENCONTRES**

Universitaire

par Olivier Navarranne

# Perpignan

en mode 2024



UPVD

Université de Perpignan *Via Domitia*

STAPS Font-Romeu



L'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD) et sa faculté STAPS située à Font-Romeu ont reçu le label « Génération 2024 », décerné par le ministère des Sports et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Une juste récompense comme l'explique Anne Witczak, vice-présidente de l'UPVD en charge de la vie étudiante et de la culture.

#### **Qu'implique cette labellisation « Génération 2024 » ?**

C'est une labellisation toute fraîche puisqu'elle ne date que de quelques semaines. Elle apporte une véritable reconnaissance du travail effectué depuis plusieurs années sur l'offre proposée à nos étudiants, le travail sur le sport santé, la sensibilisation aux activités de pleine nature ou encore l'ouverture sur l'environnement sportif associatif. Nous espérons d'ailleurs que cette labellisation nous permettra de continuer à développer

## L'UPVD en chiffres :

- **9 500** étudiants
- **2 200** étudiants sportifs
- **120** nationalités
- **70** sportifs de haut niveau
- **60** licenciés au sein de l'association sportive
- **7** sites de formation et de recherche



La convention signée avec l'USAP permet aux étudiants d'allier plus facilement sport et études

l'offre proposée aux étudiants. Je pense par exemple aux étudiants en situation de handicap, pour lesquels nous souhaitons proposer un meilleur accès à la pratique sportive. Concernant les étudiants sportifs de haut niveau, cette labellisation doit pouvoir nous permettre de mieux les aider afin qu'ils puissent concilier de manière idéale sport et études. Certains ont parfois du mal, c'est donc à nous de les accompagner au mieux vers la réussite.

### Conventions avec l'USAP et les Dragons Catalans

#### **Quels sont les axes forts de la politique sportive de l'université ?**

Il y en a plusieurs, à commencer par la pratique libre. Elle est proposée par le SUAPS et séduit aujourd'hui environ 2 200 étudiants, soit environ 25 % de nos effectifs. C'est un axe fort, car nos étudiants sont essentiellement des pratiquants de loisir. Nous avons aussi des étudiants qui souhaitent avoir une pratique compétitive. Ce sont les adhérents de notre association sportive. Elle compte aujourd'hui une soixantaine de licenciés. L'Université de Perpignan accueille également soixante-dix sportifs de haut niveau. Sur le site principal de l'université, nous proposons une trentaine d'activités, garantissant ainsi une offre sportive très complète et diversifiée.

#### **L'université a-t-elle conclu des partenariats et des conventions ?**

Vous le savez, Perpignan est une terre de rugby. Depuis plusieurs années, nous

disposons ainsi d'une convention avec l'USAP et les Dragons Catalans. Avec ces clubs-là, des actions particulières sont mises en avant pour permettre aux étudiants du centre de formation de pratiquer au mieux leur sport tout en poursuivant leurs études. Nous travaillons également sur la formation pour les joueurs professionnels et les joueurs en reconversion.

### Mieux accompagner les étudiants

#### **Que souhaitez-vous mettre en place pour continuer à développer le sport au sein de l'université ?**

Notre priorité est en effet de continuer à développer l'offre sportive et l'accès au sport pour tous les étudiants, notamment ceux en situation de handicap. Cela nécessite des fonds, or les subventions, notamment ministérielles, ne suivent pas l'évolution des effectifs. Nous avons donc commencé à mettre en place des actions pour lever des fonds autrement. Je pense à la deuxième édition de Run my UPVD, une course solidaire qui a eu lieu le 18 avril dernier. Nous avons également décidé de lancer une cellule pour l'accompagnement des étudiants à besoins pédagogiques particuliers. C'est une cellule qui concerne en priorité les sportifs de haut niveau et les étudiants en situation de handicap, mais avec l'idée d'élargir assez rapidement le champ d'action de cette cellule. Nous partons du principe que, quand une université accompagne bien ses minorités, elle accompagne mieux la majorité de ses étudiants.



**3<sup>e</sup> MI-TEMPS**

**Sport Fit**

*par Anthony Poix*





# LE SPORT SANTÉ

au cœur du débat







© Julien Emel

De gauche à droite : Cédric Roussel, Belkhir Belhaddad et François Cormier-Bouligeon

Les discussions se sont intensifiées autour du sport français ces dernières semaines. En vue des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, le gouvernement planche sur un texte de loi afin d'inscrire le sport dans un grand plan de santé publique.

Par la voix de la ministre des Sports Roxana Maracineanu, une grande « stratégie nationale sport santé 2019-2024 » a été ainsi présentée avec pour objectif de ramener les Français aux activités physiques. Un travail qui s'articule autour de quatre axes : le développement d'activités physiques adaptées à des fins thérapeutiques, une meilleure protection de la santé des sportifs, la diffusion des connaissances relatives aux bénéfices de la pratique sportive sur la santé et la

promotion de la santé par le sport. C'est dans ce contexte qu'un rapport a été remis au Premier ministre le 21 mars dernier par le député François Cormier-Bouligeon (LREM) et la sénatrice Françoise Gatel (UDI). Ce travail réalisé après « six mois d'auditions et de déplacements » ainsi que l'audition de près « de cent structures » met en relief les « freins d'accès à la pratique sportive » et avance des propositions concrètes pour espérer « faire de la France une vraie nation sportive » et attirer « trois millions de pratiquants supplémentaires en 2024. » S'appuyant sur son rapport, le député du Cher François Cormier-Bouligeon a rédigé un projet de proposition de loi en compagnie de ses collègues Cédric Roussel et Belkhir Belhaddad. À l'occasion d'un colloque sur le sport santé qui s'est tenu à l'Assemblée nationale le 1<sup>er</sup> avril, les trois députés de la majorité ont ainsi pu débattre de leurs idées avec l'ensemble des acteurs concernés. Parmi elles, le remboursement par la Sécurité sociale de la consultation et de la prescription d'activité physique adaptée, le développement du sport en entreprise, la prise en compte de l'activité physique dans les critères de financement des EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) ou encore la création d'un bloc communal de la gouvernance de l'Agence nationale du sport. « Il y a une réelle volonté de proposer une

vision transversale du sport », souligne Cédric Roussel, député dans les Alpes-Maritimes et président du groupe d'études « Économie du sport ». « Nous avons eu à cœur de réunir tous les acteurs, réfléchir ensemble pour déterminer un agenda. Le faire avec eux. Et cela fonctionne plutôt bien ! »

## Le gouvernement freine sur le remboursement

En première ligne, le projet sur le sport santé fait donc d'ores et déjà beaucoup parler. « Nous avons délimité 4 points forts pour ces projets de loi », énumère François Cormier-Bouligeon. « La gouvernance, le financement, l'éthique et le sport santé. L'enjeu du sport santé est un excellent exemple. Notre but, c'est d'être les aiguillons de la majorité. Il faut être à l'avant-garde. Est-ce qu'on veut rester sur une vision archaïque de la santé avec l'utilisation du tout chimique ou va-t-on enfin se mettre à rembourser des thérapies non médicamenteuses ? L'enjeu est énorme. » Un enjeu que bon nombre de rapports scientifiques viennent appuyer. « Le coût de la sédentarité et des maladies chroniques, c'est 17 milliards d'euros par an. 20 millions de Français sont atteints de



ces maladies chroniques. Aujourd'hui, on sait que l'activité physique et sportive évite 30 % des maladies cardio-vasculaires, réduit de 25 % les cancers du sein et de 50 % la maladie d'Alzheimer. Sans parler de la perte d'autonomie qui recule de 7 à 10 ans. Demander à l'Assurance maladie de rembourser les consultations sport sur ordonnance et les séances d'activités sportives est un vrai sujet. » Car, il est bien là le nerf de la guerre. La ministre de la Santé Agnès Buzyn a jusqu'ici rejeté l'idée d'un remboursement du sport sur prescription. « Les frais de pratiques sportives n'entrent pas dans le périmètre de la sécurité sociale, le sport ne constituant pas un acte de soin », a balayé la ministre lors d'une question au gouvernement le 4 décembre 2018. « Ils sont réticents, car ils ont peur d'avoir du mal à définir le périmètre de ce qu'on pourrait rembourser », poursuit le député du Cher. « Pourtant, dans d'autres pays européens, on ne se pose pas la question. En Europe du Nord, on va jusqu'à rembourser les pistes cyclables. Nous savons mesurer l'impact. Les rapports disent que, ne serait-ce que 20 minutes de déplacement à pied par jour améliorent l'état de santé. Heureusement, des expérimentations se font partout sur le territoire. La société est en avance. Le mouvement est lancé. » Des expérimentations qui ont notamment eu lieu à Strasbourg, ville



Le sport santé doit être appréhendé dès le plus jeune âge

modèle du sport santé où des centaines d'ordonnances ont été délivrées par les médecins généralistes. « Cela a pu se faire grâce à une forte volonté politique locale et des acteurs locaux », insiste Belkhir Belhaddad, député de la Moselle siégeant à la Commission des Affaires sociales et ancien arbitre de basket. « Un écosystème se crée. La difficulté en tant que législateur, c'est de gommer un certain nombre d'inégalités territoriales. Il faut que l'ensemble du territoire, y compris rural, puisse bénéficier des dispositifs. Il y a tout un modèle économique à penser. C'est dans ce sens qu'a été divulguée la

stratégie nationale sur le sport santé, avec comme point d'orgue la lutte contre la sédentarisation et la promotion de la santé par le sport, notamment pour les seniors. »

## Les acteurs locaux mis à contribution

Alors qu'un 4<sup>e</sup> colloque davantage axé sur la démocratie sportive et la RSE est prévu le 22 mai, les acteurs semblent de plus en plus s'accorder sur le constat que sport et santé peuvent être extrêmement bénéfiques quand ils sont associés. « Quand on parle de sport santé, ce n'est pas qu'un coût »,



Le coût de la sédentarité et des maladies chroniques représente 17 milliards d'euros par an !



© Beiga / Icon Sport

Aujourd'hui, l'activité physique et sportive évite 30 % des maladies cardio-vasculaires

appuie Cédric Roussel. « *Le retour sur investissement est évident. Il faut désormais aller au-delà du constat que l'on fait tous et donner cette visibilité tout comme ce signal politique. Les solutions, nous les trouverons ensemble. Pour ma part, je travaille beaucoup pour que le sport soit mieux intégré en entreprise. Nous savons aujourd'hui qu'une heure d'activité physique augmente la productivité de 6 %. Il y a moins d'absentéisme. Il faut donc faire en sorte de permettre un meilleur financement pour les TPE et les PME et d'accompagner les entreprises dans leur développement des pratiques du sport. Nous sentons bien qu'il y a un vrai besoin d'évaluer toutes les externalités positives, que ce soit en termes d'employabilité, de parité, de cohésion du territoire, de bien-être et de santé. Il faut se donner les moyens.* » L'intégration des acteurs locaux dans le débat se retrouve au cœur de l'une des propositions apportées par François Cormier-Bouligeon, à savoir la création d'un bloc communal. Au cours du colloque sur le sport santé, il a été maintes fois répété que ce projet de loi ne pourra pas voir le jour sans l'apport essentiel des structures locales. « *Nous sommes en train de rénover le modèle de gouvernance du sport français* », clame celui qui a corédigé le rapport sur « *Le sport pour tous* ». « *C'est dans la déclinaison locale que nous entrons dans le quotidien des Français. C'est comme cela que vous pouvez changer le rapport de ces derniers avec le sport. Il faut garder un état territorialisé du sport. Ce que je propose, sous l'angle*

*de l'esprit d'initiative et non de l'obligation, c'est que les ECPI (Établissement Public de Coopération Intercommunale) qui le souhaitent, parmi les 1 300 existantes, prennent la compétence du sport et mettent en place un plan territorial en mettant autour de la table les clubs, les sports scolaires, les professions médicales et paramédicales, les professions d'insertion sociale... Ils pourraient ainsi faire un diagnostic sur l'état des infrastructures et de l'offre de la pratique sportive.* » Au cours de cette année 2019, les débats vont s'intensifier et l'arbitrage de Matignon va se révéler décisif.

Si les enjeux du sport santé semblent enfin mis sur le devant de la scène, la question du financement représente toujours un point de crispation, notamment en ce qui concerne le sport santé sur ordonnance. Alors qu'Emmanuel Macron avait annoncé en 2017 son intention d'attirer trois millions de pratiquants supplémentaires, les décisions qui vont découler de la stratégie nationale portée par Roxana Maracineanu et Agnès Buzyn, doivent pouvoir changer le visage de la pratique sportive en France. Mais le chemin est encore long...

## Le sport

# C'EST LA SANTÉ !

La pratique d'une activité sportive dispose de vertus incontestables pour la santé. D'après l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), une pratique régulière permet de faire chuter les risques de dépression de 30 %, mais aussi de prévenir les maladies chroniques. Ainsi, 3 à 5 séances de 30 à 45 minutes de sport par semaine entraîneraient une baisse de la mortalité due au cancer du sein de 30 % ou d'infarctus du myocarde de 30 %. 1 heure de marche par semaine ajouterait 1,5 an d'espérance de vie et 1 heure par jour l'allongerait de 3 à 4 ans. La longévité des sportifs de haut niveau est, elle, prolongée de 7 ans. La pratique sportive est également très importante pour les seniors, puisqu'elle permet un maintien de l'autonomie des personnes âgées ainsi que le développement des capacités cognitives. Au-delà des bénéfices sur la santé, la pratique d'une activité physique régulière représente « *300 millions d'euros d'économies sur les dépenses de santé* », d'après le rapport de François Cormier-Bouligeon et Françoise Gatel.



mgen<sup>\*</sup>

GRUPE **vyv**

MA SANTÉ, C'EST SÉRIEUX.

**J'AI  
CHOISI  
MGEN**

**MUTUELLE SANTÉ - PRÉVOYANCE**

Martin Fourcade et 4 millions de personnes ont choisi MGEN pour la confiance, la solidarité, l'accès aux soins de qualité et le haut niveau de prévoyance.

**MARTIN FOURCADE**  
CHAMPION DU MONDE &  
CHAMPION OLYMPIQUE  
DE BIATHLON

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, n°775 685 399, MGEN Vie, n°441 922 002, MGEN Fila, n°440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du code de la Mutualité - MGEN Action sanitaire et sociale, n°441 921 913, MGEN Centres de santé, n°477 901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du code de la Mutualité.

3<sup>e</sup> MI-TEMPS

Business

par Leslie Mucret



# TPS Conseil

trait d'union entre le sport et l'entreprise



Fondée en 1989 par Jean-Luc Sadik, l'agence TPS Conseil aide les sportifs de haut niveau à préparer leur reconversion en leur permettant de mieux appréhender le monde de l'entreprise et travaille sur la valorisation des athlètes et du sport au sein des sociétés.

Le sport n'est pas un domaine fermé, mais peut apporter beaucoup aux entreprises et aux territoires. C'est en croyant dur comme fer à ce postulat que Jean-Luc Sadik a fondé il y a 30 ans Transfert Performance Sportive Conseil (TPS Conseil), avec l'impulsion de Roger Bambuck, secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports. « À l'époque, les liens entre les sportifs et les entreprises se limitaient au sponsoring classique et les athlètes de haut niveau avaient du mal à gérer leur reconversion », rappelle-t-il. Désormais, le management sportif a trouvé son chemin dans le monde de l'entreprise et dans les collectivités. « Nous étions précurseurs de ce qui est aujourd'hui une nécessité », estime Jean-Luc Sadik. « Maintenant, les entreprises viennent vers nous pour utiliser le sport comme effet levier et les collectivités ont bien compris que l'activité physique est un sujet essentiel pour la santé et le dynamisme de leur territoire. » TPS Conseil propose du coaching et du consulting dans les fédérations et les entreprises, ainsi que des formations en management et en gestion des talents.

## Décloisonner

À l'origine de la création de TPS Conseil, une vocation pour les ressources humaines afin de mieux accompagner la reconversion des sportifs de haut niveau. « En 1989, nous avons tout de suite été associés à



Jean-Luc Sadik (à droite) aux côtés de Patrice Hagelauer, président du jury des Trophées depuis 2018

la structure préparation olympique dirigée par Pascal Marry, conseiller sport de Roger Bambuck », raconte Jean-Luc Sadik. « TPS Conseil recensait les trajectoires de reconversion pour les sportifs de haut niveau, identifiait les entreprises prêtes à les accueillir et préparait les fédérations à entourer les athlètes avec des dispositifs. C'était révolutionnaire à une époque où rien n'était fait en amont pour préparer un sportif à entrer dans une société. » Au début des années 1990, l'agence profite de la montée en compétences managériales des directeurs techniques nationaux pour créer des think tanks appelés « Clubs performance » à Paris, Lyon et Nantes, afin de faire sortir le monde sportif de sa vision verticale et d'augmenter ses contacts avec le monde du territoire et de l'entreprise. Le maître-mot est trouvé : décloisonnement. TPS Conseil travaille sur les deux faces de la pièce : permettre la montée en compétences des athlètes est une chose, mais il faut aussi préparer les sociétés à les intégrer. « Notre but est d'amener les entreprises à investir dans le sport en leur montrant que c'est un gain d'attractivité dans le cadre d'une stratégie ROI (Retour sur investissement, NDLR) », explique le fondateur. La Coupe du monde de football organisée en France en 1998 a provoqué une prise de conscience dans le monde des entreprises. « Elles ont vu que le sport était porteur de valeurs sociétales. Le lien entre management sportif et entreprise est devenu plus logique. Les demandes des entreprises se sont faites bien plus fortes au début des années 2000. Nous avons travaillé avec de grosses sociétés comme Air France, la Société générale

ou Alcatel, auxquelles nous avons apporté des connaissances précises en termes de conseil management pour les sportifs. »

## Travailler avec les collectivités

TPS Conseil incite les entreprises à valoriser les hauts faits sportifs de leurs employés et à passer des partenariats avec les différentes fédérations, mais va encore plus loin. L'agence mène un diagnostic auprès des sociétés intéressées pour déterminer leurs objectifs réels et comprendre leur culture d'entreprise. « Il ne s'agit pas de donner des réponses toutes faites, mais d'apporter des solutions personnalisées et précises en nous appuyant sur nos connaissances, nos compétences et nos réseaux. Mobiliser les acteurs de terrains, les rapprocher, faire entrer le sportif grâce à des formations... Nous sommes capables de construire une stratégie spécifique en agissant avec tous les protagonistes », précise Jean-Luc Sadik. « Dans un deuxième temps, nous mettons en avant les bonnes pratiques déjà mises en œuvre. » TPS Conseil sait vivre avec son époque. « Nous accompagnons des start-ups pour nourrir notre offre digitale », indique le fondateur. Par ailleurs, en 2012, elle a créé un nouveau think tank appelé « Club sport et management » pour traiter du décloisonnement stratégique. Au fil du temps, l'agence a ouvert son expertise aux collectivités. « Les territoires prennent en compte la montée du sport dans les enjeux de lien social », insiste Jean-Luc Sadik. « D'ailleurs, dans les derniers gouvernements, le sport a



© ARIX

« Nous étions précurseurs de ce qui est aujourd'hui une nécessité »

souvent été associé à la jeunesse, à la vie associative et à la santé, prouvant qu'il est un vrai vecteur social. » Les territoires sont la nouvelle cible de TPS Conseil. « Nous avons aidé au déploiement du Grand INSEP entre 2010 et 2017, qui a permis de relier les stratégies sportives des CREPS. Notre expérience est une vraie valeur ajoutée. »

## La pédagogie par l'image

Depuis 2013, TPS Conseil remet les Trophées Sport & Management à des sportifs ayant réussi leur reconversion, aux collectivités s'appuyant sur les activités physiques pour dynamiser leur territoire ou encore aux entreprises développant des projets innovants dans le sport. La cérémonie de la 6<sup>e</sup> édition a eu lieu le 10 avril dernier à l'Assemblée nationale, devant plus de 350 personnalités et dirigeants dans le sport, l'entreprise, l'enseignement supérieur et les territoires. « Au-delà de représenter une vitrine pour l'agence, ces trophées traduisent l'engagement sur le terrain », insiste Jean-Luc Sadik. « Nous mettons en lumière les porteurs de projet en les mettant en relation avec des personnes qu'ils n'auraient jamais rencontrés. Nous voulons inspirer les acteurs sportifs, les entreprises et les

territoires à partir de ces cas concrets. » La notion d'héritage est très forte chez TPS Conseil et s'accroît avec l'organisation des Jeux olympiques à Paris en 2024. « Le potentiel du sport pour les entreprises est reconnu. Maintenant, nous avons

besoin que les gens viennent soutenir nos initiatives, qu'ils ne soient pas spectateurs, mais acteurs de la manière dont les JO peuvent changer un territoire. » C'est l'un des défis à venir pour cette agence tout juste trentenaire...

## RÉGIS JUANICO

### « Diffuser les bonnes pratiques »

Régis Juanico, député de la Loire, est de l'aventure des Trophées Sport & Management en tant que parrain et membre du jury depuis le début. « Ce sont les acteurs de terrain qui apportent la nouveauté et les innovations sociales. Ils sont souvent en avance sur les pouvoirs publics », affirme Régis Juanico. « Les Trophées Sport & Management leur donnent une visibilité et une récompense nationale, puis permet de diffuser ces bonnes pratiques. » Le député en est convaincu, le sport est essentiel pour un territoire. « Il rassemble énormément de publics. Les politiques territoriales doivent permettre à tous de rester dans le sport, que ce soit les salariés d'une entreprise, les fonctionnaires dans les administrations ou encore des personnes devenues dépendantes. Aujourd'hui, le défi des collectivités est de fédérer ces publics en leur proposant des activités physiques adaptées. Dans ce cadre, TPS conseil peut apporter un accompagnement stratégique. »



# FÉLICITATIONS AUX LAURÉATS DE LA 6ÈME ÉDITION DES TROPHÉES SPORT & MANAGEMENT



## Palmarès 2019

### TROPHEE DECIDEUR ECONOMIQUE

Laurent MIGNON, Président du directoire du Groupe BPCE

### TROPHEE DIRIGEANT(S) SPORTIF(S) :

Marie-Amélie LE FUR, Présidente Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF) et Joël DELPLANQUE, Président Fédération Française de Handball

### TROPHEES MEILLEURE RECONVERSION PROFESSIONNELLE (SHN)

-35 ans : Jonathan BONNET (27 ans) (Fédération Boxe française Savate) - Interne en 6ème année de médecine

+35 ans : Cédric PILLAC (Fédération Française d'Escrime) - ESCP Europe, Directeur Commercial

### TROPHEE ENTREPRISES

Groupe STEF, Cécile MARCINIAK et Yohan FOURNIER - « de STEF Run à STEF Heroes, le déploiement d'une véritable culture sportive mobilisatrice »

### TROPHEE START-UP

Les Déchaînés - Nicolas FAYDIDE - « Réserver son terrain de tennis en 30 secondes »

### TROPHEE ACTEURS DU SPORT - RSE

Solution RIPOSTE - Docteur Dominique HORNUS-DRAGNE (Escrime et cancer du sein)

### TROPHEE ACTEURS DU SPORT - MANAGEMENT

FF CANÔE-KAYAK ET SPORTS DE PAGAIES - Ludovic ROYE et Benoît GUILLAUME - « Centrale d'achat 3.0 et nouveau modèle fédéral »

### TROPHEE TERRITOIRES

MAIRIE DE COUZON - Christophe DE CONTENSON - « Dynamiser son territoire, et soutenir la pratique sportive en milieu rural »

### TROPHEE GRANDES ECOLES ET UNIVERSITES

EM STRASBOURG BUSINESS SCHOOL - Pauline GOVART - « EM Winter Games »

### PRIX SPECIAL DU JURY

CLUSTER GRAND PARIS SPORT - Hakim KHELLAF/Francis CHOUAT - « Vers un nouveau modèle ouvert territorial de développement du sport »



TPS Conseil remercie l'ensemble du jury et ses partenaires pour leur confiance et leur engagement à ses côtés au service des porteurs de projets et du développement du sport français.





**3<sup>e</sup> MI-TEMPS**

**Esprit 2024**

*par Romain Daveau*



# Heather Arneton

**à sauts de géant**



Recordwoman du monde minimes de saut en longueur avec un bond à 6,57 m alors qu'elle n'avait que 14 ans, Heather Arneton a atteint les étoiles très vite. Aujourd'hui, avec deux ans de plus dans les jambes, le prodige français à qui l'on prédit un avenir olympique n'est pas rassasié. Loin de là...



© PhotoAthe / FFA

« Je suis toujours attentive, sérieuse »

Avec son 1,78 m on la voit venir de loin. Physique élancé, foulée aérienne et puissance rarement observée à son âge font le cocktail détonnant du prodige de l'athlétisme tricolore, Heather Arneton. À 13 ans, la jeune Française commence par établir un record de France minimes du saut en longueur, à 6,11 m. À 14, elle bat ensuite le record du monde minimes en salle avec un saut à 6,23 m. Trop forte, très vite, la Valdoisienne de 16 ans bouscule depuis les chronos et les standards de la discipline, se positionnant rapidement comme l'une des sauteuses les plus prometteuses dans le monde à la longueur. Jusqu'à réaliser une performance qui confirmera aux yeux de tous de quel bois elle se chauffe : début 2017, à 14 ans et demi, Arneton fait un bond à 6,57 m, record du monde minimes établi. Une perf' sensationnelle pour celle qui s'est essayée à l'athlétisme « avec [son] cousin, dans le jardin ». Et qui se pose déjà comme l'une des têtes d'affiche de la marque internationale Under Armour. Tout d'une pro.

## Suivie par de grands noms de l'athlé

« Tout a commencé dans le jardin de ma famille », se souvient celle qui a débuté son sport à l'Entente Franconville Césame Val-d'Oise (EFCVO). « J'allais déjà plus vite que mon cousin alors qu'il avait un an de plus que moi ! J'ai débuté en faisant des cross, mais je n'aimais pas trop ça. » Du coup, Heather Arneton découvre la piste, un amour qu'elle ne quittera plus. Poussée

par une famille de sportifs, la native de Franconville brûle les étapes et les records à un rythme incroyable, traçant son chemin à une vitesse folle. À l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP), elle s'entraîne depuis la rentrée avec des grands noms de l'athlétisme : Guy Ontanon, ex-coach notamment des sprinteurs Christine Arron et Jimmy Vicaut et Robert Emmiyan, spécialiste du saut en longueur et recordman d'Europe depuis plus de 30 ans avec 8,86 m. « Guy, il m'apporte beaucoup aux entraînements, on travaille énormément ma vitesse pour faire les meilleurs temps possibles. Ça me permet aussi de bosser ma longueur que je perfectionne avec Robert. On s'entend super bien, que ce soit avec eux deux ou avec le reste du staff. Je sens qu'en ce moment je suis bien. » En parallèle, la sauteuse n'oublie pas de se régler sur un rythme scolaire régulier et efficace, orchestré par l'INSEP. « Actuellement je suis en Seconde, j'ai environ 25 heures de cours par semaine. Je m'entraîne à côté cinq jours par semaine. Tout est fait là-bas pour que ça me soit aménagé et que ça s'enchaîne du mieux possible. Même si c'est intense, j'ai un peu de repos aussi, c'est très important pour mon équilibre. » Avec sa tête bien faite (elle a obtenu son Brevet, NDLR) et son physique taillé pour la course à haute intensité, Arneton sait que cet équilibre autour d'elle est essentiel pour que la suite de sa carrière ne soit qu'ascension.

Conscient de ce potentiel fou, l'ancien sprinteur Leslie Djhone (son agent, toujours recordman de France du 400 m, NDLR) a pris sous son aile la Valdoisienne, alors que Marie-José Pérec garde un œil sur le phénomène. « Je suis hyper contente de

travailler avec des gens de ce niveau », se réjouit Heather Arneton. « Leslie, c'est quelqu'un qui connaît très bien l'athlé et le sport, ça me rassure. » Son manager veille notamment au grain lorsqu'il s'agit des réseaux sociaux de l'adolescente, un outil qu'elle tente de gérer comme une professionnelle confirmée. « Il m'empêche de répéter les bêtises qu'il a pu faire quand il était plus jeune, il m'apporte son expérience. Et je lui envoie toujours ce que je veux publier sur les réseaux pour avoir son avis. Je suis beaucoup sur Snapchat et un peu moins sur Instagram ou Facebook. Du coup, il me pousse à un peu plus communiquer avec les gens... Mais, il me fait vraiment confiance. »

## « Être au contact d'adultes m'a façonnée »

La rigueur dans la gestion d'une carrière est primordiale lorsque l'on a, comme Arneton, un tel talent dans les jambes. Car, à seulement 16 ans, la Française accomplit des performances supérieures à des adultes et ne se voit pas vraiment de point faible. « Je suis toujours attentive, sérieuse. L'entraînement c'est l'entraînement, je suis concentrée. Mon seul petit péché mignon, même si je fais attention là aussi, c'est l'alimentation. Parfois, je me laisse un peu aller. » Comme une ado de 16 ans, quoi. Pourtant, son mental de fer et sa confiance en elle débordante n'ont rien à voir avec les standards d'athlètes de son âge. « Je ne lâche jamais rien. Ça vient sûrement de mon père, qui a été sportif et qui m'a toujours poussée dans mes

retranchements. De n'être globalement qu'au contact d'adultes, qui eux ont le mental, ça m'a façonnée. Et ça m'a rendu plus forte. »

### « Parfois, je préférerais être une petite souris »

Son record du monde chez les minimes décroché il y a deux ans n'est pour elle qu'une étape, consciente de sa marge de progression encore énorme et qui peut l'amener très, très haut. Car il fallait atterrir "seulement" 18 centimètres plus loin cet été pour devenir championne d'Europe seniors... « J'ai toujours voulu aller plus loin, encore et encore. Tant que je ne vais pas encore dépasser ce record-là, je vais travailler, travailler, travailler. » Pour revenir également au niveau qui était le sien à ce moment-là, elle qui revient d'une dernière année quasi blanche, minée par des petits pépins physiques liés à la croissance de son corps. « Mais maintenant, je suis beaucoup mieux », embraye-t-elle. « Et ce record, je veux le battre, aller plus loin. Je ne me satisfais pas de ça. J'estime être capable d'en faire encore plus. » Alors qu'elle n'a pas participé aux Championnats d'Europe jeunesse en juillet dernier à cause de blessures (cheville, hanche) - et ne pouvait pas jusqu'alors prendre part aux compétitions seniors (16 ans minimum) -, Heather Arneton va désormais avoir la possibilité de se frotter à des athlètes beaucoup plus proches de son niveau réel. Avec peut-être, en ligne de mire, les Championnats d'Europe 2020 à Charléty ? « Avec le coach, on n'a pas encore vraiment regardé le calendrier des compétitions, on avance petit à petit. » En tout cas, ce statut de nouvelle pépite de l'athlétisme français, la Francilienne le prend « avec plaisir ». « Ça ne me dérange pas du tout cet engouement. Ça faisait un moment que je n'avais plus fait d'interview par exemple. Mais c'est vrai que parfois je préférerais être une petite souris pour pouvoir faire mon truc de mon côté. Je n'aime pas trop être au centre de l'attention, je préfère travailler discrètement avec mon coach que de parler. » Mais pas simple, avec son 1,78 m, de vouloir passer inaperçue.



© PhotoAthlé / FFA

« Je ne lâche jamais rien »

### À Paris 2024, s'amuser et voir doré

« Ce serait tellement bien d'y participer ! Ce sera chez nous, il faut en profiter, car c'est une chance incroyable. Ce n'est pas tous les jours quand même. J'espère vraiment les faire ces Jeux, surtout que toute ma famille - en Martinique, en métropole, un peu partout - pourra venir me voir. Même

si c'est encore un peu loin, je bosse pour ça. » D'autant qu'Arneton aura 22 ans lorsque les Jeux olympiques débarqueront à Paris. Et elle sera en pleine force de l'âge. « Moi, si j'y participe, ce sera forcément avec l'ambition d'y décrocher une médaille d'or. Après, je voudrais surtout y prendre beaucoup de plaisir, m'amuser, parce que c'est quand on prend du plaisir que l'on arrive à faire des perfs. »

### Heather Arneton

### Bio express

**16 ans** - Née le 27 juillet 2002 à Franconville (Val-d'Oise)

**Club** : INSEP (depuis 2018), Entente Franconville Césame Val-d'Oise (2012-2018)

**Records sur 50 m** : 6 s 54 en salle (2017), 6 s 42 en plein air (RF Minimes, 2017)

**Record sur 100 m** : 11 s 85 (RF Minimes, 2017)

**Saut en longueur** : 6,57 m en salle (RF Junior, 2017), 6,45 m en plein air (2016)

**Triple saut** : 13,31 m en plein air (RF Minimes, 2017), 12,64 m en salle (2017)

### Suivre Heather Arneton sur les réseaux sociaux

**Instagram** : @heather.arneton • **Facebook** : Heather Arneton



# PLONGEZ DANS LE GRAND BAIN !

**Pour des équipements aquatiques performants et attractifs ENGIE Cofely assure la gestion énergétique et des fluides, la conduite et la maintenance du traitement de l'eau et de la qualité de l'air et s'engage sur :**

- La sécurité, l'hygiène et le bien-être des baigneurs et des maitres-nageurs
- La maîtrise durable des coûts et la sobriété énergétique
- La protection de l'environnement par l'intégration des énergies renouvelables du territoire et le développement de l'économie locale et circulaire.

**Nous construisons avec vous la solution globale ou à la carte la plus adaptée à vos enjeux**



  
[www.engie-cofely.fr](http://www.engie-cofely.fr)

**Contact commercial :**  
Pierre Guyard  
[pierre.guyard@engie.com](mailto:pierre.guyard@engie.com)  
T. 01 41 20 15 83

Autorisation de consommation et de vente d'alcool dans les stades et parrainage des clubs sportifs par les entreprises viticoles et les brasseurs français : deux propositions de loi (PPL) qui proposent de déroger à la loi Évin.



RÉNOVONS  
LE SPORT  
FRANÇAIS

## Mouvement sportif : comment développer de nouvelles ressources ?

” RLSF soutient ces deux PPL qui reprennent la recommandation 32 de notre rapport relative au financement du mouvement sportif : « *Aider le mouvement sportif à développer ses ressources propres, étendre au sport le bénéfice de certains dispositifs mis en place pour la culture, créer les conditions d'une mobilisation plus forte encore des entreprises dans le financement du sport (sponsoring, naming, mécénat, etc.) et tirer parti de la dynamique de certaines assiettes fiscales en envisageant de déplaçonner à nouveau le produit de leur affectation au sport, en contrepartie de progrès significatifs des institutions sportives sur les aspects de gouvernance.* »

### 1. Le 20 février dernier a été enregistré à l'Assemblée Nationale une proposition de loi « portant autorisation permanente de vente de boissons dans les stades ».

Son exposé reprend en tous points nos préconisations :

- L'autorisation dans les loges et les salons des stades qui bénéficient des autorisations liées à la restauration,
- L'existence de dix dérogations par an pour le club accordées par le maire ou le préfet, pour vendre de la bière dans tout le stade si la demande est formulée par son association,
- L'intérêt sécuritaire d'une telle modification qui permettrait d'éviter que de nombreux supporters boivent massivement en dehors du stade avant les matches, sans que quiconque ne puisse réguler cette consommation,
- Les ventes de boissons réalisées par les clubs, au sein des stades viendraient renforcer leurs recettes.

Nous soulignons que certains sports comme le rugby bénéficient d'une tolérance plus grande en pratique que d'autres sports comme le football. RLSF considère que cette PPL visant techniquement à supprimer uniquement la limite de 10 autorisations annuelles par le maire constitue une belle avancée, mais reste insuffisante. Aussi, nous souhaiterions modifier l'article L3335-4 al 1 du code de la santé publique afin de créer 2 exceptions globales à cette interdiction :

- Pour les boissons de catégorie 3 à 5 (et afin de sécuriser les pratiques actuelles) : dans les espaces privatifs des enceintes qui font l'objet d'une commercialisation globale de prestations regroupant de la billetterie pour évènement sportif et un apéritif, buffet et/ou repas,
- Pour les boissons de catégorie 3 : dans tous les stades et enceintes sportives lors de manifestations sportives nationales professionnelles et/ou internationales.

### 2. Une seconde PPL a été enregistrée le même jour « visant à autoriser le parrainage des clubs sportifs par les entreprises viticoles et les brasseurs français ».

RLSF soutient cette PPL qui rejoint notre recommandation 32 visant à permettre aux clubs sportifs français d'étendre leurs ressources économiques externes, dans cette période où les financements publics diminuent significativement et où la gouvernance globale du sport français est en pleine mutation, appelant les clubs à développer leurs ressources propres. De plus, une telle disposition permettra à la France d'adopter une mesure qui existe dans de très nombreux pays européens (tels que l'Allemagne, l'Espagne ou encore l'Italie). Enfin, RLSF adhère à l'obligation pour les clubs parrainés de consacrer un pourcentage de ce soutien financier à des associations de lutte contre la dépendance à l'alcool.

Nous espérons que ces deux PPL verront le jour ; à défaut, ces dernières permettront d'aborder le sujet de la loi Évin dans le cadre de la préparation de la prochaine loi sur le sport.

Suivre Rénovons le sport français sur internet

Site internet : <https://renovons-le-sport-francais.com/> • Facebook : @renovonslesportfrancais • Twitter : @renovonslesport





# 3<sup>e</sup> MI-TEMPS

## Shopping

par Pierre-Alexis Ledru



### TRAIL

Chaussures femme Wave Daichi 4  
MIZUNO  
125,00€ - [www.mizunoshop.fr](http://www.mizunoshop.fr)



### RUNNING

Montre sport Versa lite  
FITBIT  
159,99€ - [www.boulangier.com](http://www.boulangier.com)



### RANDONNÉE

Sac à dos Windactive 38  
LAFUMA  
139,95€ - [www.lafuma.com](http://www.lafuma.com)



### NATATION

Lunettes Predator  
ZOGGS  
25,00€ - [shop.privatesportshop.fr](http://shop.privatesportshop.fr)



### BADMINTON

Raquette X-Feel Origin Essential  
BABOLAT  
84,90€ - [www.lardesports.com](http://www.lardesports.com)



### VTT

Vélo ST 100 27,5"  
ROCKRIDER  
219,00€ - [www.decathlon.fr](http://www.decathlon.fr)



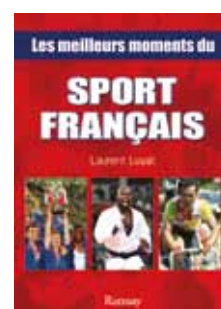
### LES LEÇONS D'ABSALON

De Julien Absalon et Alain Dalouche  
AMPHORA  
29,95€ - [ed-amphora.fr](http://ed-amphora.fr)



### LFB 20 ANS

FFBB  
20,00€ - [www.ffbbstore.com](http://www.ffbbstore.com)



### LES MEILLEURS MOMENTS DU SPORT FRANÇAIS

De Laurent Luyat - RAMSAY  
12,90€ - [livre.fnac.com](http://livre.fnac.com)





# 8-9 JUIN 2019

## BOULOGNE SUR MER

# CHAMPIONNAT DE FRANCE JEUNES

# SAVATE BOXE FRANÇAISE



**CONTACT**

**YANN POCHET**

**07.81.30.16.50**

**ORGANISATEUR**

centertraining62@gmail.com

**ENTRÉE GRATUITE**

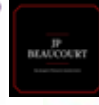
**RESTAURATION SUR PLACE**

**BOUTIQUE**

**ÉVÈNEMENTIEL**



**PALAIS DES SPORTS DAMRÉMONT  
82 BOULEVARD CHANZY  
62200 BOULOGNE SUR MER**





2019

CHAMPIONNAT DE FRANCE **BEACH**  
**WRESTLING**  
SAMEDI 18 MAI



**BALARUC-LES-BAINS**

TERRAIN DE BEACH - AVENUE DE LA GARE - 14H

infos sur [fflutte.com](http://fflutte.com)



   @fflutte